LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta — Depuis 1928

APF HQ — Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 24 — Mercredi le 1er septembre 1982 — 16 pages 0.50

NOUVEL ADJOINT AU DIRECTEUR GENERAL DE L'ACFA

Le Directeur général de l'ACFA, Monsieur Georges Lalonde, a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Guy Lacombe au poste d'adjoint au Directeur général.

Monsieur Lacombe entrera en fonction le 1er octobre 1982. Ses principales responsabilités relèveront des trois domaines suivants: Recherche, Information, Politique.

Au niveau de la Recherche, Monsieur Lacombe s'occupera de produire des dossiers de recherche approfondis d'après les intérêts de l'ACFA. En ce qui a trait à l'Information, il rédigera des mémoires, communiqués, articles, discours reflétant les positions de l'ACFA sur différents aspects. Dans le domaine de la Politique, il aidera à planifier le Lobbying de l'ACFA auprès des diverses agences.

Monsieur Lacombe est bien connu et grandement apprécié dans le milieu franco-albertain. Il a enseigné au Collège St-Jean au niveau secondaire de 1960 à 1967 et au niveau universitaire de 1967 à 1969. Il a travaillé à l'ACFA ainsi qu'au journal LE FRANCO en tant que directeur et rédacteur en chef. Ses nombreuses activités professionnelles lui ont permis de bien connaître le milieu albertain.

Par son expérience de travail très variée et ayant acquis plusieurs compétences, nous sommes persuadés que Monsieur Lacombe apportera à l'ACFA de nouvelles idées pour faciliter l'atteinte des objectifs et des revendications de l'ACFA.



M. Guy Lacombe nous revient après une absence de quelques années.

LE MINISTRE REPOND

Nous publions cette semaine la réponse du Ministre de l'éducation, l'Honorable David King, à la lettre que lui adressait M. Paul Denis le 7 juillet 1982 et publiée en première page du Franco le 18 août 1982. Nous publions en première page la version française de cette lettre du Ministre, la version originale en anglais se trouve en page 2. Nous publions aussi en page 14 l'énoncé intitulé PROGRAMME D'ETUDE ELEMENTAIRE que le Ministre a inclu avec sa lettre.

Cher M. Denis:

Je vous remercie pour votre lettre du 7 juillet, 1982, par laquelle vous me demandez de suggérer à quelle école inscrire votre fille pour qu'elle puisse recevoir son instruction en français. Dans votre lettre vous maintenez que les programmes de langue française ont été conçus et élaborés pour les étudiants de langue anglaise qui apprennent le français dans les classes d'immersion, et que les besoins de votre fille qui s'exprime couramment en français ne sont pas comblés par l'entremise des programmes d'instruction destinés aux étudiants qui apprennent le français comme nouvelle langue. Pour appuyer votre requête, vous mentionnez que la Charte des Droits et Libertés garantie à votre enfant une éducation dans la langue française, c'est-à-dire, une éducation conçue et élaborée en tenant compte des besoins des étudiants parlant français.

Avec la présente j'inclue une copie de l'énoncé intitulé **Programme d'étude élémentaire**. Cet énoncé fournie de l'information qui a trait à l'enseignement en langue française et ses liens avec le programme d'étude. Etant donné que les juridictions scolaires ont adopté les programmes d'immersion pour refléter le contenu du **Programme d'étude élémentaire**, je ne partage pas votre opinion que le programme de langue française a été préparé pour les étudiants de langue anglaise.

Une comparaison du **Programme d'étude élémentaire** avec **Program of Studies for Elementary Schools** démontré que le contenu des différentes disciplines telles qu'identifiées dans la version française varie considérablement de celui

voir **BUTS** page 2

LE CAMP RICHELIEU DE LA JEUNESSE OFFICIELLEMENT OUVERT

Le Camp Richelieu de la jeunesse, une collaboration entre le Club Richelieu d'Edmonton, Francophonie Jeunesse de l'Alberta et l'Association Canadienne-française de l'Alberta régionale de Morinville-Legal, a été officiellement déclaré ouvert dimanche dernier, 29 août 1982, au terme d'une fin de semaine d'activités et d'amusements dont ont profités pas moins de 300 personnes.

Le Camp Richelieu de la jeunesse à été déclaré officiellement ouvert par une personnalité bien connu dans le monde du hockey professionnel, M. Kevin Lowe, des Oilers d'Edmonton. Natif du Québec, M. Lowe s'exprime fort bien en français comme peuvent en témoigner les gens nombreux, jeunes et moins jeunes, qui se sont précipités sur lui pour demander son autographe ou pour converser avec lui.

Monseigneur Raymond Roy du diocèse de St-Paul est venu spécialement dimanche matin pour présider à la bénédiction du Camp Richelieu de la jeunesse. Une centaine de personne qui étaient restées pour faire du "camping" malgré le temps froid et pluvieux ont assisté avec enthousiasme à cette cérémonie d'ouverture.

Le Maître des Cérémonies pour l'occasion, l'inimitable André Roy, qui avait animé la soirée du vendredi a réussi à organiser en ce dimanche matin un jeu de tire à la corde, mieux connu sous le nom de "tug-a-war". Après les enfants, ce fut le tour des adultes, qui ont pris autant plaisir à la chose que leurs enfants, si non plus. Les femmes d'un bord les hommes de l'autre et les spectateurs donnaient aucune chance aux femmes. André Roy poursuit toujours son enquête pour déterminer comment il se fait que les femmes ont gagné quand on sait que les bout du câble que tenaient les hommes se trouvait attaché au pare-choc d'une voiture. On n'a pas encore réussit à identifier l'auteur d'un tel forfait. Mais ce que l'on sait, c'est qu'en poursuivant son enquête André Roy a dû constater que la voiture en question avait été déplacé sur plusieurs centimètres ne pouvant résister au déchaînement d'une telle fureur venant du côté des femmes.

voir **VAINQUEUR** page 2



De gauche à droite: Le Grand Chevalier Jules Lacoursière, M. Majeau, M. Jacques Baril, Son Excellence Monseigneur Raymond Roy, Dr. André Lizaire, M. Arthur De Roquigny et M. Michel Lehodey, Président du Club Richelieu. [Voir autres photos p.2 et 10]

BUTS

suite de la page 1

que l'on retrouve dans la version anglaise, malgré que les buts, objectifs, et concepts pour les deux sont pareils. Le matériel didactique prescrit dans ce document est également utilisé dans d'autres provinces pour les programmes en langue française.

Le point que vous faites au sujet du progrès de votre fille dans les classes d'immersion reflète peut-être une situation où il y a peu d'étudiants de langue française. Il n'est peut-être pas pratique de grouper de tels étudiants ensemble pour l'enseignement. Puisqu'il s'agit d'une question locale, elle devrait être discutée avec les administrateurs de l'école afin de trouver les meilleures façons de rencontrer les besoins des enfants comme votre fille. Par exemple, malgré qu'il ne soit peut-être pas possible d'avoir une classe d'enfants parlant français au niveau de la première année, il est peut-être possible de grouper les étudiants parlant français de deux niveaux ou plus afin que, comme groupe, ils bénéficieront du fait que tous parlent français couramment,. Le personnel de nom département m'avise que, après deux ou trois ans d'instruction en immersion française aux enfants parlant anglais, leur habileté linguistique est développée à un point tel que les deux groupes peuvent continuer leur apprentissage ensemble sans que cela nuise aux enfants d'origine française.

M. Denis, je vous remercie d'avoir expliqué vos inquiétudes vis-à-vis les classes d'immersion pour votre fille. Je vous encourage à discuter de cette question avec les administrateurs de l'école que votre fille fréquentera pour explorer les alternatives qui lui sont disponibles.

Sincèrement
David King
Ministre de l'Education

VAINQUEUR

suite de la page 1

Presque tout le monde en est sorti vainqueur puisque Pierre Lamoureux, Président de Francophonie Jeunesse, donnait à profusion en guise de prix des disques, des "t-shirts" et des petits drapeaux de la francophonie albertaine.

Le président du Club Richelieu, M. Michel Lehodey, s'est dit particulièrement heureux de la participation nombreuse des francophones à cette ouverture officielle malgré l'inclémence du temps. Pour sa part le Président de l'ACFA régionale de Morinville-Legal, dont les membres étaient venus nombreux, a exprimé la joie que tous représentaient à cet événement et l'espoir du groupe pour ce Camp Richelieu de la jeunesse dont l'avenir est prometteur.

M. Jules Lacoursière, Grand Chevalier du Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colombs d'Edmonton, a remis un don de plus de $4,000 au Président du Club Richelieu d'Edmonton, M. Michel Lehodey, pour aider à la construction des édifices qui se trouvent pour le moment à l'étage des plans. M. Lacoursière ajoutait que son organisme sera prêt à faire davantage au fur et à mesure que le projet avance.

Le Camp Richelieu de la jeunesse se trouve auprès du lac Wakamao, près de Clyde, à quelques 80 kilomètres au Nord d'Edmonton sur l'autoroute 2. Le terrain du camp a été offert gracieusement par M. et Mme Henri Lusson dont la ferme se trouve à proximité du lac Wakamao.

La fin de semaine d'activités comprenait un feu de camp, un barbecue, un mini-spectacle de talents franco-albertains, un disco, des sports de toutes sortes et on en passe. Les organisateurs méritent les remerciements et les félicitations de tous. L'avenir du Camp Richelieu de la jeunesse est entre bonnes mains.

Voir autres photos en page 10



De gauche à droite: M. Michel Lehodey, Président du Club Richelieu, reçoit la contribution des chevaliers de Colombs des mains de son Grand Chevalier, M. Jules Lacoursière.

ERRATUM

Dans le reportage sur La Foire Agricole à Donnelly, publié dans Le Franco du 18 août 1982, une erreur de composition de notre part a eu comme résultat l'omission d'un bout de phrase dans le deuxième paragraphe. Le texte aurait dû se lire comme suit: "Après une sécheresse, ce déluge et c'est alors qu'il faut un entêtement spécial pour aller s'embourber dans le jardin ou les champs pour ramasser, choisir, préparer ces légumes et gerbes de grains et de foins! Puis il faut, toujours sous la pluie, porter cela à l'exposition. La section présentée par les handicapés, par la variété et le nombre des objets exposés valait à elle seule tous les dérangements.

LETTRE DU MINISTRE

Version originale anglaise

Dear Mr. Denis:

Thank you for your letter of July 7, 1982, asking me to suggest a school in which your daughter might register for French language instruction. Your letter claims that French language programs in Alberta have been planned and developed for English-speaking students learning French in immersion classes, and that the needs of your daughter who is fluent in French are not being met through instruction intended for students learning French as a new language. In support of this request, you mention that the Carter of Human Rights and Freedoms guarantees your child an education in the French language, that is, one that has been planned and developed with the needs of French-speaking students in mind.

Along with this letter I enclose a copy of the introductory statement in Programme d'étude élémentaire. This statement provides information regarding French language instruction and its relationship to the Program of Studies. Since school jurisdictions have adapted immersion programs to reflect the content of Programme d'étude élémentaire, I do not share your opinion that the French language program has been prepared for English-speaking students.

A comparison of Programme d'étude élémentaire with Program of Studies for Elementary Schools shows that the content for various disciplines as identified in the French version varies considerably from that found in the English version, although the goal, objectives and concepts for both are also used in other provinces for French language programs.

The point that you raise about your daughter's progress in immersion classes may reflect a situation in which there are few French-speaking students. It may be impractical to group such students together for instructional purposes. Since this is a local matter, it should be discussed with the administrators of the school to find better ways of meeting the needs of children such as your daughter For instance, although it may not be possible to have a classroom of French-speaking children at the Grade 1 level, it may be possible to group French-speaking students from two or more grade levels so that, as a group, they will benefit because all are fluent in French. Personnel in my Department advise me that, after two or three years of French immersion instruction to English-speaking children, their language skills are developed to the extent that both groups can continue learning together without hindrance to the children of French-speaking origin.

Mr. Denis, I thank you for having explained your concern regarding immersion classes for your daughter. I encourage you to discuss this matter with the administrators of the school your daughter will be attending to explore the alternatives which are available to her.

Sincerely,
David King
Minister of Education

L'ACELF: Vivre en français après 35 ans d'existance

L'Association canadienne d'éducation de langue française tenait les 19, 20 et 21 août derniers son congrès annuel et célébrait à la fois son 35e anniversaire.

C'est sous le thème de VIVRE EN FRANCAIS que se déroulait ce congrès auquel ont participé les représentants des quatre régions du pays, l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest. La participation de l'Association Canadienne-française de l'Alberta a été assuré par son président, M. Gaston Renaud; le Directeur-général, M. Georges Lalonde et le Dr. Roger Motut, membre actif de l'ACELF. Selon M. Lalonde la question qui a sans doute retenu l'attention des délégués de l'Alberta a été celle qui cherche à établir clairement quelle action politique et juridique il faut entreprendre pour assurer la reconnaissance des droits de la francophonie canadienne dans tous les domaines de l'activité humaine et particulièrement en éducation et cela au lendemain du rapatriement de la Constitution canadienne.

Toujours selon M. Lalonde, les stratégies et les tactiques d'ordre politique ne sont pas encore arrêtées, mais l'ACFA, par l'entremise de son Conseil exécutif et éventuellement de son Conseil général, aura à élaborer son plan d'action pour établir comment elle arrivera à atteindre ses objectifs. "Certes l'ACFA aurait intérêt à travailler de concert avec d'autres organismes qui poursuivent essentiellement les mêmes buts, notamment l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta (AEBA), l'Association des Commissaires d'Ecoles Bilingues de l'Alberta (ACEBA) et le mouvement Canadian Parents for French (CPF)", d'ajouter M. Lalonde.

"Nous savons d'autre part, poursuit-il que la refonte de l'Acte scolaire se fait normalement à chaque dix ans et que la prochaine refonte est déjà entamée. Il est temps donc de préparer un plan d'action sérieux et bien coordonné pour assurer que les changements que nous voulons inclure dans le nouvel Acte scolaire soient acceptés".

Les congressistes ont évidemment participé à des ateliers. D'abord chaque grande région canadienne se constituait en atelier pour étudier les ressources, les besoins et les attentes des régions quant aux sous-thèmes du Congrès: langue et culture, sports et loisirs, développement socio-économique, vie politique, éducation.

Chaque sous-thème était repris ensuite en atelier thématique. L'atelier langue et culture étudiait: "Comment s'assurer que l'utilisation maximale et qualitative du français dans toutes les sphères de l'activité soit non seulement une affirmation de la francophonie, mais un rayonnement culturel".

L'atelier sports et loisirs cherchait: "Comment imaginer l'infrastructure qui ferait des sports et loisirs des agents de développement personnel et communautaire en français".

L'atelier du Développement socio-économique cherchait à savoir: "Comment l'accroissement de notre visibilité dans le secteur économique est-il garant de notre épanouissement matériel d'abord et d'un plus grand impact culturel ensuite?"

Les participants de l'atelier sur la Vie Politique se sont penchés sur: "Quelle action politique et juridique faut-il entreprendre pour assurer la reconnaissance de nos droits au lendemain du rapatriement de la Constitution canadienne?"

Sous le thème de l'Education les congressistes se sont interrogés sur: "Comment obtenir les moyens de développer les milieux d'éducation (écoles, collèges, universités) pour qu'ils soient des foyers de développement de la francophonie?"

Dans son rapport la présidente de l'ACELF, Madame Ghislaine Roquet a annoncé que l'histoire des 35 années de son organisme serait prochainement publier. Dans son introduction on peut lire: "Célébrer les 35 ans d'existence de l'Association canadienne d'éducation, les espoirs et les luttes de la francophonie canadienne depuis le milieu du siècle.

Cette histoire est si riche d'enseignements que l'ACELF a décidé de la reconstituer, d'en dégager les lignes dynamiques et de la publier...".

En plus les participants à ce 35e Congrès ont assisté à la cérémonie d'investiture à la Compagnie des Cent-associés francophones, de tous les anciens présidents depuis 1947-1948 et d'autres personnes choisies pour les services rendus à la Francophonie. Tel fut le cas de M. Maurice Lavallée d'Edmonton.

(Voir article sur M. Lavallée en p.5 et 16)

NOUVEAUX EMPLOYES A FJA

Francophonie Jeunesse de l'Alberta veut, par la présente, faire connaître au public ses deux nouvelles employées.

D'une part, il s'agit de Diane Gendron, diplômée en sciences de l'administration qui cumulera les différentes fonctions reliées au poste de secrétaire-recherchiste-comptable. Mlle Gendron a, en plus de sa formation académique, des expériences pertinentes à différents palliers de gouvernement.


Diane Gendron, recherchiste-comptable.

D'autre part, dans le but de décentraliser ses activités au niveau de toute la province, F.J.A. a ouvert un poste d'animateur à Calgary. C'est Denise Ouellette, diplomée en génagogie (animation),qui occupe cette position. Le bureau de la nouvelle animatrice est situé dans les locaux de la société Franco-canadienne de Calgary, qui participe à ce projet. Denise, par sa formation universitaire en animation et des stages dans une école secondaire, saura travailler étroitement avec les jeunes de la région de Calgary. Mentionnons qu'il s'agit pour Calgary d'un projet pilote d'un an, dont la continuité sera sujette à une évaluation. C'est donc de la réponse du public que dépendra la continuité à long terme d'un tel projet.


Denise Ouellette, animateur à Calgary.

NOUVEAU DIRECTEUR GENERAL DE L'ACFC

Madame Irène Chabot, présidente de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan, annonce que le nouveau directeur général de l'A.C.F.C. sera monsieur Albert Dubé de Regina. Son entrée en fonction se fera à partir du 15 septembre 1982.

Monsieur Dubé qui est actuellement directeur de la formation du personnel et du standard au sein du Ministère du tourisme de la Saskatchewan sera mis à la disponibilité de l'A.C.F.C. pour les prochaines deux années d'après une entente négociée entre l'A.C.F.C. et le gouvernement provincial.

Monsieur Dubé est originaire de Duck Lake et a été président de l'A.C.F.C. pendant les années 1973-1975. De plus, il a occupé le poste de vice-président de l'association à deux reprises. Agé de 53 ans, Albert est le père de deux enfants.

Ayant oeuvré au sein du gouvernement pendant quelques trente ans, monsieur Dubé apporte à l'A.C.F.C. une expérience remarquable en administration en plus d'une profonde connaissance du processus décisionnel du gouvernement.

Tout en demeurant fidèle aux orientations qui ressortent du dernier congrès de l'A.C.F.C., monsieur Dubé priorise la création d'un sentiment d'unité chez les Fransaskois.

A MEDITER

MODESTE

Cette femme s'avance: que son air est modeste! Elle ne lève les yeux que pour voir si les autres femmes sont aussi modestes qu'elle.
Charles du Fresny.

Etre véritablement modeste, c'est comprendre que le sentiment que nous avons de notre propre supériorité ne vaut que pour nous.
Bernard Grasset.

Les modestes, avec leurs singeries, avec leur feinte résignation à la médiocrité, avec leurs sourires désabusés, leur fausse résignation, font un mauvais calcul car nous sommes toujours disposés à ne concéder de talent à personne.
Sacha Guitry.

MODESTIE

La fausse modestie est le plus décent de tous les mensonges.
Chamfort.

EDITORIAL

EN PIECE DETACHEE

FERMONS LES DIMANCHES

Il n'y a aucune raison au monde, aucun argument valable qui peut justifier l'ouverture des commerces les dimanches, exception faite pour les services essentiels tels les pharmacies.

Ce n'est pas juste le fait que dans notre monde chrétien le dimanche est jour du Seigneur, qui inspire cette position ferme que nous prenons en opposition à ces commercants qui ouvrent leurs portes ce jour là. C'est aussi une question de respecter les valeurs de la société. Le dimanche c'est jour de repos bien mérité et dont on a tant besoin. Fermons les magasins.

Dieu sait que le pauvre consommateur est assez bombardé du lundi au samedi inclusivement, et cela au moins seize heures par jour, [heureusement que nous avons besoin de huit heures de sommeil] de commerciaux, de publicité l'invitant à acheter et à acheter encore, sans ajouter la possibilité de faire d'autres achats le dimanche. Nous sommes déjà assez orientés vers le matérialisme comme c'est là. Ne rempirons pas.

C'est aussi pour plusieurs et, il est à espérer pour la grande majorité une journée réservée à la famille. Il est important et même crucial pour notre société de protéger cette journée pour la famille. En permettant aux commercants d'ouvrir leurs magasins les dimanches on risque de porter atteinte aux valeurs les plus fondamentales de la famille et effectivement de causer le déchirement des fibres unificatrices de notre société. Cherchons-nous à répéter la décadence romaine?

DES AUGMENTATIONS INCROYABLES

Dernièrement plusieurs groupes d'employés syndiqués ont signé des nouveaux contrats leur accordant des augmentations salariales allant jusqu'à 40% sur deux ans. Tandis que d'autres, en particulier les employés du gouvernement fédéral, de ses agences et Sociétés de la Couronne, recevront 6% et 5% d'augmentation dans les deux prochaines années. "Y a pas de justice dans ce monde" comme disait l'un d'eux.

On ne peut avoir en même temps un taux d'inflation raisonnable et des augmentations de salaires de 20% par années en moyenne. Le cercle continue: les employés demandent plus, les manufacturiers et les commercants augmentant les prix de leurs produits et services pour pouvoir payer les salaires et pour augmenter leurs profits à eux aussi, l'inflation se gonfle comme un ballon, et le cercle recommence. L'employé en demande encore plus pour ne pas être dépassé par l'inflation... le manufacturier... etc. etc.

Cela a assez duré. Il faut s'embarquer dans ce programme de restrictions fiscales proposé par le gouvernement fédéral et appuyé déjà par certains provinces. Espérons aussi que la récente rencontre des premiers ministres provinciaux ajoutera à l'arsenal qui fournit des armes dans cette guerre déclarée par les gouvernements contre l'inflation. Notre propre salut dépend en grande partie sur notre participation à un programme de restrictions fiscales et de relance économique. Rien ne sert d'en demander trop du système, on finit par en payer plus et on n'est pas plus avancé pour ça.

LE WCC EXISTE

Ne nous créons pas d'illusion. Le WCC existe comme parti politique en Alberta et il pourrait bien remporter quelques sièges aux prochaines élections provinciales. Avec un peu de chance et une conjoncture politique qui lui serait favorable au moment des élections, le W.C.C. pourrait gagner plusieurs sièges à la Législature albertaine. Ce serait une erreur monumentale que d'ignorer ce parti politique dont la naissance il y a deux ans a été fécondée par un esprit de mécontentement chez une proportion importance de la masse.

Nous devons reconnaître aussi que le sentiment anti-Trudeau et anti-bilinguisme national a joué fortement dans l'éclosion de ce parti politique. Ce sentiment est si fort que lorsqu'un des candidats à la chefferie de ce parti a mentionné dans un discours électoral que la meilleure façon de faire enlever le français sur les produits dans les magasins serait de voter pour le W.C.C., qui chercherait à faire abolir le français comme langue officielle dans l'ouest, il a été applaudi chaleureusement et avec enthousiasme.

Ce parti politique est, ni plus ni moins, l'ennemi numéro un de la francophonie albertaine. C'est de cette façon qu'il faut le voir et c'est à partir de maintenant qu'il faut être vigilant.

PAUL DENIS

lettres ouvertes

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur
Paul Denis

Composition-montage
Julie Bernard

Administration-montage
Louise McKnight

Directeur des ventes
Michel Bacula

Adjointe à la vente
Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO-ALBERTAIN, 10006 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T6J 1M4. Téléphone: [403] 423-5672

L'abonnement annuel coûte:

1 an: $15.00
2 ans: $25.00

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.

APOGEE DE L'ABSURDITE

L'enfant prend toujours ses parents en vrais idoles.
Pour les jeunes bien nés les aïeux sont leurs symboles.
Les zouailles se fient sur leurs pasteurs comme guides.
Tout homme choisit un héros sur ses pyramides.
Le peuple accepte les décrets de ses élus,
Car leur pouvoir ils l'ont reçu de l'ABSOLU.

De nos jours l'argent est devenu le veau d'or.
Le morale, le bon sens, n'sont plus que décor.
Le but ultime est donc d'empiler des millions,
Sans penser aux causes néfastes de ses actions.
Nos ministres, intendants du Fond en Fiducie,
Encouragent avec ruse les distilleries.

Ils sont tous bien au courant des profits records,
Que Seagrams affiche sur l'marché sans remords.
Ils savent très bien mais s'efforcent d'ignorer,
Que l'alcool fait des ravages à en fair' pleurer.
Oui, l'Alberta est bonn' seconde et a les "honneurs",
D'avoir en alcool les plus gros consommateurs.

Notr' gouvernement en de nombreuses façons,
Et dans bien des domaines dépens' des millions,
Pour payer les dégâts causés par l'alcoolisme,
Qui conduit notre société au vrai cataclysme.
Nos hôpitaux sont envahis d'ces tristes cas
Et bien des innocents y trouvent leurs trépas.

La violence éclate avec ses pénibles suites,
Cett' démence cynique n'a plus de limites.
Nos routes fourmillent d'ces maniaques enivrés,
Causant des tueries qui nous laissent bien navrés.
Les policiers veulent freiner ces hécatombes,
Mais les lois aussi sont du temps des catacombes.

"Notre devoir est d'garder l'Alberta puissante,
Au cours de cette période des plus troublante.
Il nous faut se montrer de vrais innovateurs,
Munis de compétences pour ces durs labeurs".
V'la l'cri d'alarme de notre premier ministre,
Lancer ses troupes sur un air un peu sinistre.

Peut-on seconder nos port'-parole albertains,
Si épris de gands éclats et d'énorme gains,
Qu'ils sont prêts à accepter ces plats de lentilles,
Pour tirer au sort les éprouvés de nos familles?
Dommage que c'est l'argent qui est l'IMPORTANT,
Et pour CE nos "leaders" deviennent des tyrans.

Par Jules Van Brabant

Lettre à l'éditeur,

Les 17-18-19 septembre 1982, Bonnyville fêtera son 75ème anniversaire et le "retour au pays". Tout les anciens et présents résidents sont invités à participer à cette fête.

Parmi les nombreuses activités prévues, il y aura entre autres: un mini-musée (d'antiquités) une parade, la soirée de gala "75" avec des talents ethniques locaux, un spectacle aérien des forces armées de Cold Lake, un B.B.Q., un feu d'artifice, des danses, un tournoi de balle au village "Tee Pee", un service religieux pour toutes dénominations, un bazaar de mets ethniques, un marathon de 26 milles, une démonstration de battage.

Son Excellence, Ed Schreyer, gouverneur général du Canada sera un des dignitaires présents. La plupart des cérémonies auront lieu à l'Agriplex.

Il y a de nombreux parcs avoisinants où l'on peut faire du "camping".

Pour plus de détails, adressez-vous à:

Birthday & Homecoming Committee
C.P. 1225
Bonnyville, Alberta
T0A 0L0

Nous espérons que vous viendrez en grand nombre.

Bien à vous,

Judy Pszyk

EN FRANCAIS CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

The Faculty of Extension en collaboration avec la Faculté Saint-Jean offrira un cours de conditionnement physique et de bien-être en français. Ce cours mixte (pour hommes et femmes), d'une durée de dix semaines, commencera le 20 septembre 1982.

Le programme insistera sur les divers aspects de notre mode de vie. Les cours auront lieu deux soirs par semaine et comprendront des exercices pour développer toutes les composantes de la condition physique, y compris l'endurance aérobie. Ils auront également une partie théorique appuyée par une documentation sur les tests d'efficience physique, les principes d'entraînement, le contrôle du poids, le stress, les effets de la cigarette et les troubles cardiovasculaires.

Le cours sera offert en français par René Turcotte. C'est une excellente occasion pour les membres de la communauté francophone et pour ceux qui veulent améliorer leur langue de participer à un programme d'immersion.

Pour de plus amples informations, s'adresser à: The Faculty of Extension, tél. 432-2015.

A BONNYVILLE

DEPART DE MICHEL BEAUDOIN

Par Guy Goyette

Michel Beaudoin naquit à Montréal et y fit ses études au Collège Loyola avant d'entreprendre ses études universitaires au St-Joseph's Teachers' College, puis à Sir George Williams en économie. Il se dirigea ensuite à l'Université de l'Oregon et à l'Université de l'Alberta.

Après trois années passées à Grimshaw et trois années à l'école Picard d'Edmonton comme directeur de cette école d'atmosphère française, il arrive à Bonnyville comme surintendant du District scolaire 46 à l'époque.

Parlant de la situation des écoles dans la région de Bonnyville M. Beaudoin mentionne les projets spéciaux subventionnés à 50% par le gouvernement fédéral. ON a augmenté le pourcentage d'enseignement en français de 50 à 80% pour les première à neuvième années. On a initié l'immersion de la maternelle à la septième année (sept. 82). A la maternelle, alors qu'on comptait 13 enfants en 1975, on en a enregistré à date 42 noms pour septembre 82.

Dans le contexte de ces projets spéciaux, M. Beaudoin a largement contribué à un travail en vue de développer un guide pédagogique pour le français; ce projet a réuni 9 conseils scolaires pour travailler à l'établissement du guide en question. M. Beaudoin prit charge de 4 districts, St-Paul en eut 3 et le Comté 19 de St-Paul s'occupa des deux autres.

Après six mois de travail cependant on établit à Edmonton le Language Services Branch qui prit les guides en mains de ce côté, de sorte qu'il s'agit alors d'un travail de collaboration entre le ministère de l'écucation et les administrateurs de la région de Bonnyville.

Ce projet vécut 5 années, y comptant la dernière, alors qu'on a procédé à l'évaluation; celle-ci s'adressait aux élèves et vérifiait les attitudes et compétences linguistiques. Cette dernière étape a suscité un processus de recyclage chez les professeurs. Des coordonnateurs ont assuré le contact avec les professeurs. Le tout a démontré l'importance rattachée à l'éducation en français de la part des administrateurs. Durant la période d'administration de M. Beaudoin on a embauché autant que possible des professeurs bilingues. Alors qu'il y avait une grande majorité de professeurs unilingues anglais en 1975 à l'école Notre-Dame élémentaire, il y en a maintenant 24 sur 32 qui sont bilingues.



M. Michel Beaudoin devient Directeur général du Conseil scolaire de Prince Albert en Saskatchewan.

Est-ce que l'administration actuelle répond aux attentes des parents francophones? Il ne faut pas confondre les attentes et les besoins. On a besoin d'ambiance française si on veut réaliser l'éducation bilingue: il ne faut pas se faire d'illusion là-dessus.

On prévoit pour Bonnyville la construction d'une école secondaire d'ici 2 ou 3 ans il s'agira alors d'une institution à caractère catholique; on pourra alors avoir un plus grand contrôle sur les programmes etc... à tous les niveaux. La pierre qui semble être celle de l'achoppement pour l'instant, c'est: où va-t-on construire; celle qui la suivra sans doute sera celle de la construction proprement dite.

Un autre projet est en marche CAPS (Culture et Ambiance en Programme Scolaire) On cherche à préciser quelle doit être l'ambiance pour l'école soi-disant "française". La première année consistera à planifier et à impliquer davantage la population. Ici on fera sans doute appel au Bureau Provincial de l'Education de l'ACFA. On anticipe comme résultat de connaître davantage les attentes et les besoins chez nos gens. Ce que pense M. Beaudoin des répercussions scolaires rattachées à l'article 23 de la nouvelle constitution canadienne: il faut d'abord que les franco-albertains sachent ce qu'ils veulent en fait d'éducation française. Il faut un fort leadership de la part de l'ACFA Provinciale en cette matière; il faut un intérêt continu de la part des administrateurs et parler des conséquences possibles de telle ou telle direction. Une fois la population informée, il faut faire les demandes au niveau local, et ensuite provincial.

M. Beaudoin pense que le principe de transférabilité des enseignants à travers le Canada adopté en janvier '82 à Saskatoon par les ministres canadiens de l'éducation est un acquis important et que cette décision a grandement facilité l'embauche de professeurs bilingues. On publie maintenant les formulaires relatifs à la certification dans les deux langues du pays.

La position du ministère de l'éducation: toute la question se résume à l'article 159 de l'acte scolaire, alors qu'on ne fait aucune distinction entre la langue première et la langue seconde. La solution de ce problème assurera une plus grande flexibilité et ainsi permettra de nouvelles constributions de la part du ministère.

On a dit que les programmes d'immersion sont un foyer d'assimilation pour les francophones. M. Beaudoin fait remarquer sur ce que le francophone doit d'abord maîtriser sa langue maternelle...

M. Beaudoin commente ensuite l'avenir économique de la région de Bonnyville. Au lieu de projets mégas, on assistera à des entreprises moins grandes il n'y aura donc pas de "boom" économique mais la relance sera assurée par les développements de moindre envergure. Esso, BP et Shell ainsi que la base militaire à Cold Lake auront un rôle immense à jouer dans toute cette affaire.

M. Beaudoin se rend à Prince Albert, Saskatchewan pour y devenir Directeur des Ecoles. Avec un population totale de 35,000, une douzaine d'écoles, 23,000 étudiants et 125 professeurs dans le système catholique, ceci permettra au nouveau surintendant d'acquérir davantage d'expérience sur le plan urbain.

M. Beaudoin compte bien garder les bonnes relations entre l'Alberta et la Saskatchewan en matière d'éducation.

Enfin dans une dernière réflexion sur l'avenir des francos albertains, M. Beaudoin fait remarquer qu'avec l'avènement des pouvoirs accrus au niveau provincial (par rapport au fédéral) et le WCC, l'avenir sera difficile. Il est donc essentiel de prendre les moyens politiques requis ayant en tête l'épanouissement de la francophonie.

Ce sera difficile, non impossible. Il ne faut pas changer les directions entreprises déjà. L'ACFA doit continuer ses efforts de ce côté. L'ACFA Provinciale doit fournir un leadership fort en continuer sa même ligne de pensée quant à l'éducation: celle-ci doit demeurer la grande priorité.

Le Franco souhaite plein succès à M. Beaudoin tout en le remerciant chaleureusement de tous les efforts et compétences fournis à l'administration scolaire de Bonnyville durant les sept dernières années.

MONSIEUR MAURICE LAVALEE

"Chevalier de la compagnie des cent associés francophones"

GG: Monsieur Lavallée, où êtes-vous né, où avez-vous fait vos études, enfin parlez-moi un peu de vous-même.

ML: Je suis né dans l'humble paroisse de Saint-Robert (Richelieu) Québec, le 31 octobre 1904. J'ai fait mes études de lettres au Séminaire de St-Hyacinthe et celles de philosophie au Séminaire de Nicolet.

J'ai été professeur au Collège des Jésuites à Edmonton pendant deux ans, (1927 - 1929) et au Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal, pendant plus d'un an. Lors de mon séjour à Montréal, j'ai suivi les cours du soir en journalisme dont l'école était dirigée par feu Georges Pelletier, directeur du "Devoir". J'ai eu l'honneur de décrocher le premier prix de la promotion et recevoir mon diplôme des mains du Chancelier de l'Université de Montréal qui, en 1930, logeait ses locaux sur la rue St-Denis.

A l'automne de 1928, à côté de M. Rodolphe Laplante, de Me Paul-Emile Poirier, etc... j'ai aidé à la réalisation de la fondation du journal "La Survivance". Ce journal eut comme premier rédacteur M. Rodolphe Laplante auquel je succédai au début de novembre 1930. En 1934, au creux de la longue dépression des années 30, j'ai dû quitter mon poste pour être remplacé par un Père Oblat à qui on n'avait pas à payer le maigre salaire de 125$ par mois.

En 1932, j'épousais Jeanne Patenaude, dont le père était le frère propre de feu l'ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable Esioff Patenaude.

De ce mariage sont nés quatre enfants: Gilbert, Georges, Simone et Marcel.

voir

CHEVALIER

page 16



Par
Claude
Cornellier

Spor'dinaire

EN PLEINE SAISON DE FOOTBALL

L'été aura duré près de trois semaines cette année. Oui monsieur, tout un été! Il a fait tellement beau que j'ai dû laver mon auto au moins une fois et que je suis aussi grillé que je l'étais au mois de janvier dernier. Je me suis même payé un pique-nique familial qui a duré sept minutes et 32 secondes, soit le temps qu'ont pris 6, 241 moustiques pour me faire comprendre que la Croix-Rouge était un meilleur moyen de donner du sang.

Mais voici l'automne qui se pointe le nez. Lundi dernier, il a neigé au centre-ville. De la neige un 23 août? Ce devrait être l'hiver des Indiens! Le 23 août fut également la date fatidique à laquelle la Ligue Canadienne de Football a subi un grave échec. Vous êtes sans doute déjà au courant que Ray Jauch, instructeur des Blue Bombers de Winnipeg et Jim Spavital, gérant-général des Riders de la Saskatchewan ont déserté la Ligue pour joindre les rangs de deux clubs de la United States Football League [USLF - aucune traduction fournie à date]. Comment doit-on réagir à ces annonces?

Premièrement, à la défense des équipes canadiennes concernées, je monterai sur mes grands chevaux. Amenons la cause devant les tribunaux [je ne sais pas si ce sont les canadiens ou les américains qui doivent juger la cause] et demandons compensation monétaire de quelques millions de dollars. Tafau, tafau, Yankees go home! Ce rapt est en fait un bris de contrat disgracieux que nous ne pouvons permettre. Montrons, dès cet instants, comment nous comptons régler le problème actuel et les potentiels qui suivent.

Deuxièmement, je me dois de prendre la défense des gens concernés sur deux points. Il y a plus de vingt ans que je suis un mordu de sport et je ne pourrais pas compter le nombre d'instructeurs et de gérants qui furent congédiés sans pré-avis. La sécurité d'emploi dans ce domaine est environ aussi bonne que pour un vendeur de Coppertone en Afrique. Donc, pour une fois ce sont les soldats qui se congédient eux-mêmes, il ne faudrait pas plaindre les propriétaires ingrats.

Aussi, je ne peux absolument pas blâmer ces gens de quitter leurs employeurs actuels pour deux ou trois fois leurs présents gains. Je ferais la même chose et vous feriez la même chose, non? Je pense aussi qu'une poursuite judiciaire pourrait être assez dramatique, puisqu'elle entraînerait peut-être la retraite de l'équipe américaine concernée, laissant comme unique perdant les bonshommes qui se sont faits offrir la lune au départ.

Peu importe les actions prises par les deux camps, et peu importe la décision finale, il demeure que les grands perdants dans cette histoire seront les gens de la LCF, et vous, et moi. Cette Ligue compte en effet beaucoup sur les résidus de la LNF pour améliorer la quantité et la qualité de leurs rangs. Avec l'addition d'une troisième ligue, il est probable que, dès l'an prochain, on aura droit aux résidus des résidus. On peut également prévoir l'exode des meilleurs joueurs et instructeurs de notre Ligue vers la nouvelle Ligue, créant ainsi les trous énormes qui seront difficiles à combler.

De plus, Dame Rumeur envoyait Hugh Campbell instructeur des Eskimos d'Edmonton, à Los Angeles ce que Dame Certitude à confirmé. Avec l'appui financier que les américains semblent démontrer, on peut facilement prévoir que les américains semblent démontrer, on peut facilement prévoir que ce départ est inévitablement tout comme ceux de Tom Clemens, Dieter Brock, Warren Moon, Eugene Goodlow, James Sykes, Joe Paopno, Dan Kepley, James Parker et David Overstreet. Et que deviendra cette Ligue sans ces vedettes? Comment les propriétaires parviendront-ils à nous vendre leur produit, dénué de toutes ses qualités?

Les plus optimistes disent que la Ligue a survécu à la défunte Ligue Mondiale de Football et que la USFL ne tuera pas encore notre Ligue. Quant aux pessimistes [réalistes?], ils voient fort bien la dilution du produit, la perte d'intérêt et la dissolution possible des cadres...

Quant à moi, je vais me "contenter" de regarder la LCF de Juillet à Novembre, la LNf de Novembre à Janvier et la USFL de Mars à Juillet.

Bon football, Bons divorces et Bonne Semaine!

LA POPULATION FRANCOPHONE ALBERTAINE A AUGMENTE

Conformément à Statistique Canada, 62,145 résidents de l'Alberta ont rapporté le français comme langue maternelle au recensement du 3 juin 1981. Cette donnée provenant du recensement de la population de langue maternelle française de 44,440 au recensement de 1976. Quant à la population totale de l'Alberta elle a augmenté de 21.8% et le groupe inscrivant la langue anglaise comme langue maternelle connaissait une augmentation de 22.1% pour la période de 1976 à 1981.

Le français comme langue maternelle au Canada a augmenté de 6.1% depuis 1976 soit un nombre total de 6,249,095 alors que la population totale du Canada augmentait de 5.9%.

Durant le dernier demi-siècle la population Albertaine ayant la langue française comme langue maternelle a augmenté de 28,145 en 1931 à 34,196 en 1951 et 46,500 en 1971 puis déclina légèrement à 44,440 en 1976 pour enfin augmenter à 62,145 en 1981. Il est évident que la croissance de la population francophone albertaine a été progressive jusqu'aux dernières cinq années ou l'augmentation fut substantielle. Une explication de ce phénomène se trouve dans les conditions économiques favorables de l'Alberta qui attiraient une forte migration des autres provinces. Durant les cinq dernières années la perspective de meilleurs emplois en Alberta a attiré beaucoup de Canadiens et plus spécifiquement des francophones du Québec et des Maritimes durement affectés par les piètres conditions économiques de leurs provinces.

Les renseignements sur les origines ethniques provenant du recensement 1981 devraient être disponibles l'an prochain. Cela nous permettra d'examiner la population Albertaine ayant des origines françaises et non pas seulement le français comme langue maternelle qui est la première langue apprise et encore comprise.

Par
Diane Gallager-McVey
Assistante Directeur régional
Services utilisateurs

HORAIRE TV - LE FRANCO

TELERAMA

SEMAINE DU 4 AU 11 SEPTEMBRE 1982

OU TROUVER LE FRANCO?

LE FRANCO est maintenant distribué chez plusieurs dépositaires dans la ville d'Edmonton. Ce programme a pour but de donner une plus grande visibilité au journal avec l'espoir que cela augmentera nos abonnements et encouragera de nouveaux commerces à annoncer chez nous.

La liste complète des dépositaires du journal LE FRANCO est publiée chaque semaine pour permettre à nos lecteurs de les encourager en faisant affaire chez eux.

Hôtel Mc Donald	Walden's
Faculté St-Jean	Hub Cigar
Francalta Sud	Convention Inn, sud
Francalta Nord	Holiday Inn
Mike's	Bibliothèque municipal
Westin Hôtel	Bibliothèque Southgate
Le Carrefour	Parson Food Market

Kits Camera, Kingsway Mall

Edmonton Inn, Gift Shops

Centre de Main d'Oeuvre, 107e rue

Centre de Main d'Oeuvre, 82e rue

West Edmonton Mall, Sheffield

Millwoods Mall, Unique Smoke Shop

Recevez votre FRANCO à domicile.

Abonnez-vous

423-5672

Samedi

4 SEPTEMBRE

09h00	MISHA LA BOULE
09h30	CAPITAINE CAVERNE
10h00	ATTACHEZ VOS CEINTURES
10h30	DOCTEUR DOLITTLE
11h00	LES HEROS DU SAMEDI
12h00	CINEMA: "La mélodie du bonheur"
14h30	L'ARCHE IMMOBILE
15h00	BAGATELLE
16h00	TELEJOURNAL
16h05	UNE FENETRE SUR LE MONDE
16h30	LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
17h30	LE BASEBALL DES EXPOS
20h00	BIZARRE, BIZARRE
20h30	FILM D'ART
21h30	D'HIER A DEMAIN
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h05	CINEMA: "Vacances à Yabba"

Un jeune pays de 5000 ans: la Corée. Située entre la Chine et le Japon, la Corée est baignée à l'est par la mer du Japon, à l'ouest par la mer Jaune. Deux républiques séparées ont été proclamées en 1948. Après la division, la Corée du Sud s'est redressée et est devenue, grâce à une industrialisation dynamique, un pays relativement sain et vigoureux.

Dimanche

5 SEPTEMBRE

09h00	LES AVENTURES DE OUI-OUI
09h30	LES VOYAGES DE TORTILLARD
10h00	LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00	UNIVERS INCONNUS
12h00	LA SEMAINE VERTE
13h00	UNIVERS DES SPORTS
15h00	CINE-POP: "Silence, on tourne!"
17h00	SECOND REGARD
18h00	TELEJOURNAL
18h05	HEBDO-DIMANCHE
19h00	CHEZ DENISE
19h30	LES BEAUX DIMANCHES: 1) 30 ans après 2) Les Plouffe
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h05	LES PLOUFFE suite et fin
23h45	CINE-CLUB: "Aguirre, la colère de Dieu"

Les Plouffe. Étude de moeurs réalisée par Gilles Carle, d'après l'oeuvre de Roger Lemelin. Prod.: Justine Héroux. Prod. exécutifs: John Kemeny et Denis Héroux. Musique: Stéphane Venne. Principaux interprètes: Juliette Huot, Émile Genest, Gabriel Arcand, Denise Filiatrault, Pierre Curzi, Serge Dupire, Anne Létourneau, Gérard Poirier, Paul Berval et Louise Laparé. L'histoire d'une famille de la basse-ville de Québec durant la Deuxième Guerre mondiale, période mouvementée et cruciale dans l'évolution de la société contemporaine nord-américaine (Can. 81).

FILMS DE LA SEMAINE

Samedi 4 septembre
12 h Cinéma:

"LA MELODIE DU BONHEUR", (Sound of Music), comédie musicale réalisée par Robert Wise avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Eleanor Parker. A Salzbourg, pour éprouver la vocation d'une jeune novice, Maria, sa supérieure la place comme gouvernante dans la famille du capitaine Von Trapp demeuré veuf avec sept enfants. (Am. 65).

23 h 05 Cinéma:

"VACANCES A YABBA", drame psychologique réalisé par Ted Kotcheff avec Cary Bond, Donald Pleasence et Chips Rafferty. Instituteur dans un village du désert australien, John Grant se promet d'aller passer ses vacances de Noël à Sydney. En route pour la capitale, il perd tout son salaire au jeu. Il est alors forcé de se mêler à des gens à la fois sauvages et hospitaliers. (Aus. 71).

Dimanche 5 septembre
15 h Ciné-pop:

"SILENCE, ON TOURNE!", comédie réalisée par Clyde Bruckman, avec Harold Lloyd, Constance Cummings et Kenneth Thompson. Sollicité par erreur, un jeune homme ingénu se rend dans un studio de cinéma pour une séance d'essai. Sa maladresse ne tarde pas à lui attirer des ennuis. Mais une actrice, impressionnée par sa gentillesse et sa bonne volonté, s'intéresse à lui. (E.-U. 32)

23 h 45 Ciné-club:

"AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU", drame historique réalisé par Werner Herzog, avec Klaus Kinski, Helena Rojo, Del Negro et Ruy Guerra. A la recherche de l'Eldorado en 1560, un groupe de reconnaissance envoyé par Pizarro doit rebrousser chemin. Le second du chef d'expédition, Aguirre, se mutine et tente une nouvelle conquête. Son ambition maladive l'entraîne vers la catastrophe et la folie. (Alle. 72)

Lundi 6 septembre
20 h 30 Télé-sélection:

"TROIS HOMMES A ABATTRE" Drame policier réalisé par Jacques Deray, d'après l'oeuvre de Jean-Patrick Manchette, avec Alain Delon, Dalida di Lazzaro et Michel Auclair. Un joueur professionnel découvre par hasard un homme victime d'un attentat. Après l'avoir mené à l'hôpital, il est à son tour victime d'un complot. (Fr. 80).

24 h Cinéma:

ECHEC A L'ORGANISATION", drame policier

Lundi

6 SEPTEMBRE

10h15	EN MOUVEMENT
10h30	DU SOLEIL A 5 CENTS
10h45	MON AMI GUIGNOL
11h00	MAGAZINE-EXPRESS
11h30	FOOTBALL CANADIEN
14h00	A TIRE D'AILE
14h30	WICKIE
15h00	LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
15h30	AVIS DE RECHERCHE
16h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE Animatrice: Clémence Desrochers. Prod.: Interimage. Inv.: Pauline Danserau. Préparation de cailles au nid. — Conseils sur le soin des plantes d'intérieur.
16h30	FANFRELUCHE
17h00	LA FEMME BIONIQUE
18h00	CE SOIR
18h30	RENCONTRES
19h00	LE VAGABOND STC
19h30	PAR 27
20h00	DU TAC AU TAC
20h30	TELE-SELECTION: "Trois hommes à abattre"
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h05	PORTRAIT DE FEMME
24h00	CINEMA: "Echec à l'organisation"

Mardi

7 SEPTEMBRE

10h15	EN MOUVEMENT
10h30	VIRGINIE
10h45	LES FLOUMP
11h00	MAGAZINE-EXPRESS *Thème*, avec Solange Brien. Rétrospective des modèles présentés au cours des dernières semaines.
11h30	HEIDI
12h00	LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
12h25	TELEJOURNAL
12h30	AVIS DE RECHERCHE
13h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30	REFLETS D'UN PAYS
14h30	CINEMA: "New Generation"
16h00	A TIRE D'AILE
16h30	FIFI BRINDACIER
17h00	GRIZZLY ADAMS
18h00	CE SOIR
18h30	CHRONIQUE DE FRANCE
19h00	QUINCY
20h00	NOUS LES COMIQUES: "Cours après moi que je t'attrape"
21h30	PREMIERE PAGE
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h05	AINSI VA LA VIE
23h55	CINEMA: "Leonor"

Mer

8 SEPT

10h15	EN MOUVE
10h30	JE SUFFLE
10h45	GRISU, LE
11h00	MAGAZINE
11h30	UN ANIMA
12h00	LA VIE SEC
12h25	TELEJOUR
12h30	AVIS DE R
13h00	LES TROU
13h30	REFLETS
14h30	LE TEMPS
16h00	A TIRE D'A
16h30	LES FANT
17h00	DEFI
17h30	A COMMU
18h00	CE SOIR
18h30	LE BASEB
21h00	CHRONIQ
21h30	ECOUTE Emission de vedette le acadien de programm rendu?, C.B Mendès g Desjardins,
22h30	TELEJOU
22h50	LE REGIO
23h05	MOI, CLA
24h05	CINEMA:

Mercredi | Jeudi

8 SEPTEMBRE

10h15	EN MOUVEMENT
10h30	JE SUFFLE
10h45	GRISU, LE PETIT DRAGON
11h00	MAGAZINE-EXPRESS
11h30	UN ANIMAL, DES ANIMAUX
12h00	LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
12h25	TELEJOURNAL
12h30	AVIS DE RECHERCHE
13h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30	REFLETS D'UN PAYS
14h30	LE TEMPS DE VIVRE
16h00	A TIRE D'AILE
16h30	LES FANTOMES DU CHATEAU
17h00	DEFI
17h30	A COMMUNIQUER
18h00	CE SOIR
18h30	LE BASEBALL DES EXPOS
21h00	CHRONIQUE DE FRANCE
21h30	ECOUTE POUR VOIR Emission de variétés mettant en vedette le groupe 1755, groupe acadien de rock et de folklore. Au programme: *Y'ou's que t'es rendu?*, *C.B. Buddy*, *Pour elle* et *Maudite guerre*. Réal.: Alain Desjardins, CBGAT — Matane.
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h05	MOI, CLAUDE, EMPEREUR
24h05	CINEMA: "Telle est la vie"

9 SEPTEMBRE

10h15	EN MOUVEMENT
10h30	LE LAC AUX PERCHES
10h45	RACONTE QUAND TU ETAIS PETITE
11h00	MAGAZINE-EXPRESS
11h30	JOE LE FUGITIF
12h00	LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
12h25	TELEJOURNAL
12h30	AVIS DE RECHERCHE
13h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30	REFLETS D'UN PAYS
14h30	CINEMA: "Ma femme et nous"
16h00	A TIRE D'AILE
16h30	L'IMAGINATION AU GALOP
17h00	LES GRANDES BATAILLES DU PASSE
18h00	CE SOIR
18h30	CHRONIQUE DE FRANCE
19h00	LAUTREC'82
19h30	VIVRE A TROIS (Three's Company). Avec John Ritter, Joyce Dewitt et Suzanne Somers. Réal.: Bill Hobin. Jack, Janet et Chrissy font une offre alléchante à M. Roper qui veut vendre sa voiture.
20h00	LES GRANDS FILMS: "Le souffle dans la tempête"
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h05	MCCLOUD: "Poursuite à Manhattan"

réalisé par John Flynn avec Robert Duvall, Karen Black, Joe Don Baker et Robert Ryan. En sortant de prison, Earl MacLaren apprend que son frère s'est fait tuer par l'organisation de Jack Maisler. De concert avec sa maîtresse et un ami, il entreprend de démanteler cette organisation. (Am. 73)

Mardi 7 septembre
14 h 30 Cinéma:

"NEW GENERATION", comédie musicale écrite et réalisée par Jean-Pierre Lowfiegoff, avec Jeff Manzetti, Lollie Serres et Eric Rawson. Sur la Côte d'Azur, le chef d'une bande de motards s'éprend d'une jeune fille dont les amis font partie d'un groupe rival. (Fr. 79)

20 h Nous les comiques:

"COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE", comédie sentimentale réalisée par Robert Pouret, avec Annie Girardot, Jean-Pierre Marielle et Marilu Tolo. Deux quadragénaires font connaissance par l'intermédiaire de petites annonces. Les premières rencontres ne vont pas sans incidents, mais tous deux se portent une sympathique réciproque et leur idylle semble bien engagée. (Fr. 76)

23 h 55 Cinéma:

"LEONOR", drame fantastique réalisé par Juan Bunuel avec Liv Ullman, Michel Piccoli et Ornella Muti. Le châtelain Richard perd sa femme Leonor. Le jour de l'enterrement, il épouse la fille de l'un de ses vassaux bien qu'il soit toujours obsédé par sa première femme. Catherine lui donne deux enfants. Mais un jour Richard ramène au château une femme qui ressemble étrangement à Leonor. Il chasse Catherine, recommence sa vie avec celle qui fut jadis Leonor. (Fr. 74)

Mercredi 8 septembre
24 h 05 Cinéma:

"TELLE EST LA VIE", drame réalisé par Karel Juhghans avec Teodor Pistek, Wolfgant Zilzer. Une pauvre blanchisseuse d'un quartier de Prague fait vivre de son maigre salaire toute la famille. (Tché. 29).

Jeudi 9 septembre
14 h 30 Cinéma:

"MA FEMME ET NOUS", comédie satirique réalisée par Clive Donner, d'après la pièce de Murray Shisgal, avec Jack Lemmon, Elaine May et Peter Falk. Un homme rejoint un vieil ami sur le point de se jeter en bas d'un point. Il s'efforce de redonner goût à la vie au désespéré et l'emmène chez lui. Il en vient à favoriser une idylle entre son camarade et sa femme, espérant obtenir ainsi un divorce pour épouser une autre femme. (E.-U. 67)

20 h Les grands films:

"LE SOUFFLE DANS LA TEMPETE", western réalisé par Alan J. Pakula, avec James Caan, Jane Fonda et Jason Robards. En 1945, à son retour de la guerre, un homme achète un terrain dans le Montana pour y élever du bétail. Il se trouve entraîné malgré lui dans le conflit qui oppose la jeune femme qui lui a vendu le terrain et un puissant propriétaire terrien. Celui-ci veut posséder la vallée entière et y exploiter le pétrole. (E.-U. 78)

23 h 05 McCloud:

"POURSUITE A MANHATTAN", drame policier réalisé par Jack Arnold avec D. Weaver et J. D. Cannon. Le shérif Sam McCloud tente de démanteler un gang de voleurs de voitures. Pour cette mission on lui a adjoint une femme policier. (Am. 72)

Vendredi 10 septembre
14 h 30 Cinéma:

"PRINTEMPS EN HIVER", drame sentimental par J.L. Colmant, avec Marcel Josz,, Nadia Gary et G. Aubre. Un patient âgé d'un hôpital militaire est accueilli en pension dans une vaste demeure où vit une travailleuse sociale avec sa mère. (Bel.)

23 h 05 Cinéma:

"UN HOMME EST MORT", drame policier réalisé par Jacques Dery avec Jean-Louis Trintignant, Ann Margret et Angie Dickinson. Lucien Bellon, tueur à gages français se rend à Los Angeles pour y abattre un magnant de la pègre, Kovacs. Son contrat exécuté, il est poursuivi par un tueur qui cherche à l'éliminer. Un règlement de comptes meurtrier s'en suivra. (Fr. It. 72)

75ième ANNIVERSAIRE DE BONNYVILLE

PROGRAMME

DATE:	HEURE	EVENEMENTS
17 septembre		Memorabilia, Art & Littérature
		"Open house"
	16 h à minuit	
18 septembre	10 h	Tournoi de balle au Village "Tee Pee" Parade
	12 h	Spectacle aérien & salut au canon
	13 h - 16 h	Ouverture officielle & soirée de gala
	17 h - 20 h 21 h 21 h 30 - 1 h 30	B.B.Q. (Lions) Feu d'artifice Danse à l'Agriplex avec l'ensemble "Clearwater" Danse à l'Aréna Lalonde avec l'ensemble "Nikki Cruz"
19 septembre	10 h 30	Service religieux pour toutes dénominations
		Bazaar de mets ethniques
	12 h	
	13 h	Marathon de 26 milles Une démonstration de battage (tharshing) Concert de violoneux

Nous invitons tous les anciens et présents résidents de Bonnyville et du district à:

Revivre notre passé, s'en souvenir

Vendredi

10 SEPTEMBRE

10h15	EN MOUVEMENT
10h30	LA BOITE A LETTRES
10h45	FABLIO LE MAGICIEN
11h00	MAGAZINE-EXPRESS
11h30	DEFI
12h00	LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
12h25	TELEJOURNAL
12h30	AVIS DE RECHERCHE
13h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30	REFLETS D'UN PAYS
14h30	CINEMA: "Printemps en hiver"
16h00	A TIRE D'AILE
16h30	PEPINOT
17h00	SARAH
18h00	CE SOIR
18h30	CHRONIQUE DE FRANCE
19h00	GENIES EN HERBE EN VACANCES
19h30	L'INCROYABLE HULK
20h30	HORS SERIE
21h30	LA TELEVISION DES AUTRES
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h05	CINEMA: "Un homme est mort"

LES RACINES DU RECENSEMENT DU CANADA PROVIENNENT DE LA NOUVELLE FRANCE

Les Canadiens Français ont toujours joué un rôle important dans le recensement du Canada. En effet, le recensement de la Nouvelle France effectué par Jean Talon en 1666, fut le premier recensement moderne du monde. Le premier recensement décennal remonte à 1861 tandis que le premier recensement identifiant l'Alberta séparément des Territoires du Nord Ouest fut effectué en 1906, c'est à dire l'année suivant la reconnaissance de l'Alberta comme province.

Le questionnaire complet plus détaillé est effectué à tous les dix ans, dont le plus récent en 1981, tandis qu'un recensement abrégé quinquennal rassemble des données démographiques de base comme; l'âge, le sexe, l'état matrimonial et la langue maternelle. Ce recensement quinquennal du Canada fut produit régulièrement depuis 1956. Entre 1906 et 1946 un recensement quinquennal fut également effectué pour les provinces des Prairies.

En plus des informations démographiques de base (mentionné ci-dessus), le recensement décennal de la population et du logement recueille une variété de données socio-économiques telles que; l'éducation, l'activité de la population active, la profession, le revenu, l'origine ethnique, la religion, la composition des ménages et des familles, la période d'immigration, les récents changements de résidence, ainsi que l'âge, la taille et les conditions du logement.

Le recensement de 1981 a employé approximativement 42,000 individus à travers le Canada dont spécifiquement 5,000 en Alberta. Chaque ménage au Canada fut énuméré dénombrant 24,343,180 Canadiens comprenant 2,237,724 Albertains. Le but principal du recensement est de fournir des données récentes et précises sur le compte total de la population pour chaque région du Canada afin d'allouer le nombre de représentants à la Chambre des Communes. Les données du recensement sont également importantes pour déterminer les allocations monétaires revenant aux provinces et municipalités par l'entremise du programme de partage des revenus fédéraux et provinciaux.

Une minutieuse et gigantesque préparation doit être réalisée pour chaque recensement. La planification du recensement 1981 était déjà en oeuvre plusieurs années avant la journée du recensement, le 3 juin 1981. En effet les préparatifs pour le recensement de 1986 vont déjà bon train.

On invite les provinces, les départements fédéraux et les plus éminents démographes Canadiens à travailler en étroite collaboration pour élaborer les questions pertinentes devant être incluses dans le questionnaire, les mots exacts à être utilisés pour formuler les questions et pour planifier la tabulation, disséminer et publier les résultats.

Les cartes géographique précises et détaillées de chaque région du pays sont examinées afin qu'aucun logement ou personne au Canada ne soit oublié. L'entraînement que reçoivent les énumérateurs assure que chacun d'eux comprend sa tâche afin qu'il obtienne des informations précises et complètes. Chaque représentant du recensement est assigné à une région spécifique pour lequel il - elle est reponsable en s'assurant que chaque logement reçoive et complète un questionnaire de recensement.

Une campagne de publicité intensive est adressée au public à titre d'information en ce qui a trait à leurs responsabilités de compléter et retourner leurs questionnaires. Les questionnaires sont distribués à chaque ménage au Canada et doivent être retournés par courrier ou recueillis par le représentant.

Pour les régions éloignées et à faible densité de population comme les Territoires du Nord Ouest, les représentants doivent visiter chaque maison et compléter le questionnaire avec les résidents.

En 1981 ainsi qu'en 1971, 2 formulaires furent utilisés afin de réduire les coûts ainsi que le fardeau de la population à répondre aux questions du recensement. 80% des ménages reçurent un formulaire abrégé, contenant les questions démographiques de base mentionnées plus tôt. 20% reçurent un questionnaire complet contenant des questions additionnelles socio-économiques, c'est à dire 1 ménage sur 5. Les résultats seront ajustés pour bien refléter la variation de ces caractéristiques sur la population entière.

Les résultats des données de base démographique du questionnaire abrégé sont maintenant disponibles. Pour ce qui a trait aux données socio-économiques du formulaire complet, elles sont présentement en préparation et des données reliées entre elles pourront être combinées. Les renseignements du questionnaire complet seront publiés d'ici les deux prochaines années.

Le recensement est produit sous l'autorité de la loi sur la Statistique, laquelle régit les obligations légales de chaque citoyen envers le recensement. La loi protège les droits individuels en assurant la confidentialité de tout renseignement relatif aux individus, ménages ou maison d'affaires.

Les renseignements détaillés sur un sujet particulier ou pour une petite unité de région géographique seront soumis aux restrictions de confidentialité. Par exemple nous pouvons obtenir le nombre d'individus pour chaque année d'âge en Alberta ainsi que pour une ville ou un village particulier. Par contre le même information pour un quartier d'une ville serait disponible par nombre de résidents par chaque groupe d'âge quinquennal. Cette restriction prévient qu'un individu puisse obtenir l'âge exacte de la seule personne âgée d'une petite communauté.

Diane Gallagher - McVey
Assistante Directeur régional
Services utilisateurs.



Le Camp Richelieu de la Jeunesse à ses débuts. Mais l'avenir promet.



Tôt dimanche matin, les gens se réchauffaient auprès du feu de camp. La température inclémente n'a pas empêché la joie de vivre.

KING CHARLES I, BY DIVINE RIGHT — PAS PLUS QU'UNE LECON D'HISTOIRE

Par Paul Denis

Il nous est arrivé mardi soir le 24 août dernier d'assister à cette pièce de Wayne Fipke, Gérant général du théâtre Citadel d'Edmonton, devenu auteur et comédien d'un seul coup, (il a écrit cette pièce et a interprété le rôle principal) pièce intitulée **King Charles I, By Divine Right**.

Pour ceux qui comme moi ont manqué plusieurs bouts d'histoire à l'école en rêvant de toutes sortes de choses pour passer le temps et supprimer ainsi la monotonie des classes d'histoire cette soirée a été une leçon d'histoire fort appréciée pour son contenu et pour son succès à garder mon attention jusqu'à la fin. Je me souvenais fort bien de Cromwell mais j'avoue franchement avoir un blanc de mémoire lorsque j'essaie de penser à ce Charles I. Sans doute le résultat d'un moment de rêverie prolongé indûment pendant mon cours d'histoire.

Wayne Fipke a certainement fait énormément de recherches pour arriver à écrire cette pièce que l'on peut dire bourrée de faits linguistiques. On a même eu droit à des discussions sur la science de l'alchimie, de l'élixir de la vie, sur la philosophie du temps et on en passe. On a appris aussi comment Charles I, indéci, et hésitant qu'il était, a été forcé à autoriser l'exécution de son meilleur ami Lord Strafford pour protéger la vie de son épouse Henrietta Maria de France et aussi pour garder un semblant de paix dans son royaume de moins en moins uni. Ce sont le Parlement et la Chambre des Lords qui finalement ont eu le dessus de ce Roi d'Angleterre à qui on a fait perdre la tête littéralement.

A part la leçon d'histoire cette pièce a peu de mérite. Le texte n'a rien d'excitant et manque d'imagination littéraire. Le jeu de la scène était du déjà vu. Mais il faut admettre que les contraintes du théâtre Rice au Citadel sont telles que même l'imagination la plus fertile et la plus originale aurait énormément de difficulté à relever le défi.

Seuls quelques bons moments offerts par des comédiens chevronnés ont valu le prix d'entrée. J'ai bien aimé l'intensité avec laquelle Joanne Wilson a rendu son rôle de Lady Carlisle, surtout dans sa haine pour le Roi qui n'avait pas empêché l'exécution de Lord Strafford qu'elle aimait. Ses sentiments étaient des plus clairs et son désir de vengeance des plus intense Bravo!

D'autres bons moments nous ont été servis par John Charles dans le rôle de Bishop Laud et en particulier cette soirée d'ivresse en compagnie du belliqueux Prince Rupert (Kent Stainer). Le jeu de Eric Roland Martin dans le rôle de Cromwell a été superbe. Son jeu se faisait avec justesse à l'aide d'une colère contrôlée qui ne laissait planer aucun doute sur ses convictions. Il fallait admirer aussi le travail de Sue Lister qui a interprété le rôle de la Reine Henrietta Maria de France avec un accent français impeccable. Les quelques mots français qu'elle devait rendre seraient sortis de la bouche d'une véritable française et on n'aurait pas su la différence.

Le plus faible, peut-être parce qu'il serait plus normal qu'il soit le plus fort, a été l'auteur-comédien lui-même, Wayne Fipke. Le plus évident chez-lui c'est l'absence d'une gamme complète des sentiments humains allant de la tendresse d'un amant, en passant par la joie de vivre un succès, allant jusqu'à la colère la plus intense et le désespoir total. Autant de sentiments qu'il devrait vivre mais qu'il n'a pas complètement réussi à transmettre à son auditoire.

La dernière scène, celle de la mort du Roi par décapitation, languissait encore plus que le Roi lui-même. Pour faire effet ou pour nous donner quelques mots de sagesse on a fait traîner cette scène éternellement sans pour autant avoir atteint l'objectif. Je suis resté en quelque sorte sans émotion.

LA SEMAINE EN BREF

NATIONAL

Dans une lettre qu'elle faisait parvenir au Chef de l'Opposition, le Très Honorable Joe Clark, la présidente de la Fédération des Francophones Hors Québec, Mme Jeannine Séguin, lui a fait part de sa consternation suite aux récentes déclarations du député conservateur Dan McKenzie, au sujet des langues officielles au Canada. Dans une lettre qu'il adressait au Ottawa Citizen et qui est parue dans l'édition du 10 août, M McKenzie soulignait que son parti n'avait pas de politique précise au égard aux langues officielles et que le caucus ne s'était pas penché sur cette question. Mme Séguin dit espérer que M. Clark fera connaître la politique de son parti concernant les langues officielles et les droits des Francophones hors Québec et que ses députés se soumettent à une telle politique. ...Dans le cadre de la XXXIIIe assemblée générale de l'Association Canadienne Française de l'Ontario qui ont eu lieu les 27 28 et 29 août à Ottawa, les délégué(e)s auront l'occasion de prendre position sur le contenu du rapport du comité de la politique de développement global de la F F H Q. L'on se rappellera que ce comité a présenté, en juin dernier, son rapport à l'assemblée générale annuelle de la F F H Q Trois des membres de ce comité, Mme Jeannine Séguin et M Clinton Archibald et M. Richard Chevrier, participeront d'ailleurs, à titre de personnes-ressources, à un atelier portant sur ce rapport. Toujours en ce qui a trait à l'assemblée générale de l'A C.F.O., le directeur général de la F F H.Q., M. Jean-Bernard Lafontaine, agira à titre de personne-ressource dans l'atelier portant sur l'économie. .. Mme Séguin était à St-Boniface, le 31 août, pour prononcer une conférence devant les enseignants de la division scolaire de la Rivière-Rouge. Le titre de sa conférence était "L'enseignant francophone, fer de lance de la francophonie canadienne" ...Le vice-président de la F.F.H.Q., M. Léo Létourneau, participera à la VIIe conférence des communautés ethniques de langue française qui se tiendra, à la fin du mois, à Brive-la-Gaillarde, en France.

ALBERTA

M. Gaston Renaud, président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, Roger Motut, délégué, et Georges Lalonde, directeur général, se sont rendus au congrès de l'Association Canadienne d'éducation de langue française les 19. 20 et 21 août derniers, à Québec. ...Ouverture officielle du camp Richelieu de la jeunesse était les 27, 28 et 29 août 1982 au lac Wakamao, près de Clyde, en Alberta. Le camp Richelieu de la jeunesse est un projet conjoint du club Richelieu d'Edmonton, de l'A.C.F A. régionale de Morinville-Legal et de Francophonie Jeunesse de l Alberta.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Le conseil d'administration de la Fédération des Franco-Colombiens se réunissait en fin de semaine dernière pour établir les priorités de la Fédération pour 1982-83. Dix priorités ont été retenues à savoir, l'éducation, le développement de la Fédération, l'aide ponctuelle aux membres, le développement culturel, l'action politique, une fête nationale pour les Franco-Colombiens, les communications, un répertoire des ressources culturelles et le développement économique

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

Cinq personnes ont représenté les Acadiens de l'Ile au congrès de de l'A C.E.L.F à Québec en fin de semaine Antoine Richard, P. Charles Gallant, P Eddie Cormier, du conseil d'administration de la Société Saint Thomas d'Aquin, Rose-Anna Leblanc, agent en éducation de la S.S.T A. et Géraldine Arsenault de Jeunesse Acadienne. . M Francis Blanchard, président de la S.S.T A., est présentement en France, où il participe à la VIIe conférence des communautés ethniques de langue française. ..Le Festival acadien d'Abram Village aura lieu les 3, 4 et 5 septembre. ...Le double centenaire de la naissance de Benoît Poirier, célèbre organiste acadien, et de l'inauguration de l'orgue Mitchell, à Tignish où est né Benoît Poirier, a été un grand succès.

[illegible]

La Société Franco-Manitobaine rencontrait, le 16 août dernier, le Procureur général de la province M. Roland Penner, pour discuter des implications de l'article 23 de la Loi du Manitoba. Les négociations se poursuivent sur les questions portant sur les principes de cet article qui garantit les droits des Francophones, ainsi que sur les modalités à adopter ...Le comité ad hoc, mis sur pied il y a quelques mois pour étudier la représentativité du conseil d'administration de la S.F M., poursuit toujours ses travaux. Le comité prévoit faire part de ses recommandations d'ici le milieu de l'automne.

[illegible]

Le Premier ministre, Richard Hatfield, a assisté à une partie du spectacle l'Acadie en fête à Caraquet, le dimanche 15 août, et s'est ensuite rendu au Village historique acadien où il a remis au président de la Société Acadienne du Nouveau-Brunswick, M Denis Losier, la proclamation royale, signée par le lieutenant-gouverneur de la province, M George Stanley, reconnaissant officiellement le 15 août comme Fête nationale des Acadiens. Tout en remerciant le gouvernement pour ce geste de reconnaissance à l endroit des Acadiens, M Losier a averti M. Hatfield que cette proclamation ne freinerait pas ses efforts pour faire du 15 août un congé férié au même titre que tous les autres congés au Nouveau- Brunswick. La délégation acadienne à la VIIe conférence des communautés ethniques de langue française qui se déroule à Brive-la-Gaillarde, en France, est composée de neuf Acadiens dont M. Omer Brun, M Jean Cormier, Aurèle Thériault et Camille McLaughlin de la S.A.N B.

NOUVELLE-ECOSSE

L'assemblée annuelle de la Fédération Acadienne de la Nouvelle-Ecosse se tiendra au Château Halifax les 12, 13 et 14 novembre prochains. Le thème sera "L'économie et les communautés acadiennes" ...La F.A.N.E. lance une invitation aux compagnies d'assurance intéressées à proposer un plan de pension pour ses employé(e)s.Lors de sa dernière rencontre, le conseil d'administration de la F.A.N.E. a adopté un document qui précise et explicite les conditions de travail de leurs employé(e)s.

ONTATIO

La XXXIIIe assemblée générale de l'Association Canadienne-française de l'Ontario se tiendra à Ottawa, les 27, 28 et 29 août. Le thème de cette assemblée sera ' Le français, c'est mon droit" Les organisateurs s'attendent à ce que 400 délégué(e)s et observateurs participent aux assises de cette année Les participants auront l'occasion de participer aux ateliers suivants radio et télévision communautaire; économie; éducation I (primaire et secondaire), éducation II (post-secondaire et université), santé, affaires sociales et communautaires; sports et loisirs; affaires juridiques et constitutionnelles, restructuration, status et règlements; politique de développement global (document de la F.F H.Q.); situation des fonctionnaires fédéraux francophones (en collaboration avec l'association des fonctionnaires fédéraux d'expression française) et enfin, finances de l'A.C.F O. Les délégué(e)s procéderont également à l'élection du conseil d'administration de l A.C.F.O.

[illegible]

L'école canadienne-française (Type A) de Saskatoon ouvrira ses portes l'automne prochain. Les parents ont obtenu la responsabilité d'embaucher les professeurs. Cette école française de la Saskatchewan, dans le secteur public, la première étant l'école Mgr de Laval à Régina.

FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES

C'est une équipe de permanentes reposées et très en forme qui a accueilli la nouvelle agent d'information le lundi 16 août au secrétariat national de la F F C.F Diane Henrie,originaire de Rockland en Ontario, entrevoit ses nouvelles fonctions comme un moyen de poursuivre son implication en tant qu'Ontaroise et d'appuyer la Fédération des femmes dans son désir de rejoindre, d'informer et d'inciter l'ensemble des femmes francophones à agir sur leur situation. Diane nous arrive du Collège Algonquin où son poste d'animatrice communautaire l'a amenée, pendant près de dix ans, à travailler au développement régional de Prescott-Russell Elle était responsable d'un programme d'éducation populaire et participait à plusieurs projets communautaires tels, comité de parents pour les garderies, groupes de femmes chefs de famille, le Nouveau Tablier déposé (revue), le R.O.E. (Regroupement des Ontaroises de l'Est) .Et le travail continue! Dès le début de la semaine du 23 août, le bureau de direction, conjointement avec l'équipe de permanentes, établira le calendrier d'activités du bureau national pour la prochaine année.

FEDERATION DES JEUNES CANADIENS-FRANCAIS

Cinq jeunes ont participé au congrès du 35e anniversaire de fondation de l'A.C.E.L.F., tenu à Québec du 19 au 21 août 1982. Ces jeunes furent principalement invités pour participer à une "parlerie" où ils avaient à apporter leurs commentaires sur le thème du congrès vivre en français. ...Pour la première fois , neuf jeunes Francophones participeront comme groupe à la deuxième session du Parlement Jeunesse National qui se tiendra à Ottawa, du 21 au 28 août . Choisis par leur association provinciale, ces jeunes agiront à titre de député. La F.J.C.F organise une rencontre de deux jours pour préparer leur participation au Parlement. Dans le cadre de cette activité, la discussion portera surtout sur un projet de loi pouvant affecter la nouvelle Constitution canadienne.

ON A "ROTI" LEO BOSC

C'était une double surprise. Léo Bosc, ancien Directeur-général de l'ACFA ne savait pas qu'il allait, vendredi soir dernier, 27 août, se faire "rôtir", et à ce point là. La foule non plus n'était pas au courant jusqu'à ce que le Maître des cérémonies, Hervé Durocher, l'aie mentionné vers la fin du repas.

ancien Directeur du Bureau de l'éducation de l'ACFA et maintenant Directeur-adjoint du Conseil scolaire catholique de la région de Bonnyville et Marthe Desrosiers, Secrétaire administrative de Léo Bosc avant son départ, ont tour à tour "épluché" le pauvre Léo qui malgré tout ne pouvait s'empêcher de rire aux éclats à ses



M. Léo Bosc répond à ceux qui se sont amusés à le rôtir. Son épouse Corinne a sans doute approuvé.

Un peu plus de cent personnes, employés et volontaires de l'association, sont venus des quatre coins de la province pour remercier celui qui pendant plus de six ans a dirigé l'ACFA provinciale. Et on ne l'a pas manqué. Tous les traits caractéristiques de Léo, ceux que les gens connaissaient et d'autres qu'ils ne connaissaient pas du tout, ont été étalés un après l'autre devant cette foule qui y a pris plaisir, il ne fait aucun doute.

A part Hervé Durocher, Daniel Poulin, agent de développement au Secrétariat d'Etat, Alain Nogue,

propres dépends. C'était pour rire évidemment et c'est avec énormément d'amitié que ce fut fait, si non pas avec beaucoup de respect.

Tous ont évidemment parlé de cette merveilleuse habitude que Léo avait de "piquer un somme" à des moments pas toujours propices pour les autres; en réunion, au volant de sa voiture, devant un invité de marque et on en passe. Il a été aussi l'homme inébranlable qui a été capable de tout prendre sans broncher et toujours en poursuivant son action pour le plus grand bien de l'Association. Il y en aura peu comme lui.

HISTORIQUE DU REGIMENT DE LA CHAUDIERE

Le Régiment de la Chaudière procèdera au lancement du volume sur son histoire le 9 avril 1983. Grâce à la générosité de nombreux donateurs, ce livre sera remis gracieusement aux anciens combattants ou à leur succession, ainsi qu'aux anciens qui ont appartenu ou qui ont été attachés au Régiment quelques années au cours de son histoire.

Nous sommes à préparer les listes de récipiendaires de ce volume. Nous prions donc les anciens du Régiment de la chaudière de nous transmettre leur nom, prénom, adresse, période de service et grade à l'adresse ci-bas.

Capitaine - Adjudant
Le Régiment de la Chaudière
10, rue de l'Arsenal
Lévis, Québec, Canada
418-837-1794



SEMAINE DE L'AGRO-ALIMENTATION DU 4 AU 11 OCTOBRE

Ottawa – Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé que la semaine du 4 au 11 octobre a été désignée "Semaine de l'agro-alimentaire au Canada".

La semaine de l'agro-alimentaire est une campagne nationale de communication menée conjointement par les divers intervenants du secteur agro-alimentaires, y compris les gouvernements.

"Cette semaine qui précède la fête de l'Action de Grâces coincide avec une période de grande activité pour plusieurs secteurs de l'industrie agro-alimentaire. C'est l'occasion par excellence pour tous les secteurs impliqués de faire connaître aux Canadiens le rôle qu'ils jouent pour assurer des approvisionnements stables d'aliments de qualité", a dit Monsieur Whelan.

"Notre système agro-alimentaire est l'un des plus efficaces au monde", a ajouté le Ministre. "La rigueur du climat et une population peu nombreuse répartie sur un territoire aussi vaste posent des défis de taille aux producteurs comme aux transformateurs et distributeurs d'aliments. Malgré ces problèmes, le Canada se classe aux deuxième rang dans le monde, après les Etats-Unis, pour la part du revenu personnel disponible consacrée à l'alimentation."

"J' appuie donc entièrement cette campagne de promotion de l'industrie agro-alimentaire pour mieux faire connaître aux Canadiens les réalisations de cette industrie, et l'importance de sa contribution à l'économie régionale et nationale.

"J'incite donc tous les secteurs de l'industrie, de toutes les régions du pays, à mener au cours de cette semaine leur propre campagne de promotion et d'organiser des activités pour informer les consommateurs de leur rôle dans le système agro-alimentaire canadien", a dit Monsieur Whelan.

Plusieurs organisations nationales et provinciales se sont déjà engagées à participer activement à cette campagne nationale conjointe. "Mon ministère est disposé à assurer la coordination à l'échelle nationale de la semaine de l'agro-alimentaire par l'entremise de ses agents de commercialisation régionaux et de ses comités provinciaux de développement agricole", a précisé Monsieur Whelan.

En terminant, le Ministre a tenu à souligner que le succès de la semaine de l'agro-alimentaire dépend entièrement de la participation de l'industrie.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS PUBLIC

Secteur d'Edmonton et la région, St-Albert, Sherwood Park, Fort Saskatchewan, Spruce Grove, Beaumont, Lancaster Park, Parkland Village, Stony Plain, Leduc (Alta): demande (812507200) présentée par Capital Cable TV Ltd., en vue de modifier la licence de l'entreprise de réception de radiodiffusion desservant les endroits ci-haut mentionnés, en étendant l'aire de desserte autorisée jusqu'à la limite de Fort Saskatchewan afin d'y inclure la collectivité de Josephburg. La demande peut être examinée à 7024 101ème av., Edmonton, et à l'Hôtel de ville, Fort Saskatchewan. Examen des documents: les documents peuvent être examinés pendant les heures normales de bureau. Les dossiers peuvent être étudiés aux adresses indiquées et au CRTC, Edifice Central, Les Terrasses de la Chaudière, Pièce 561, 1, promenade du Portage, Hull (Qué.); et CRTC bureau régional de l'Ouest, 701 ouest rue Georgia, Vancouver (B.C.). Intervention: toute personne intéressées peut faire parvenir une intervention écrite au Secrétaire général, C.R.T.C., Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et remettre une copie exacte de l'intervention au requérant au plus tard le 22 septembre 1982. L'intervention doit comprendre un exposé clair et concis des faits pertinents ainsi que des motifs sur lesquels se fonde l'intervenant pour appuyer la demande, s'y opposer ou proposer des modifications. Le reçu de la poste ou du messager doit être joint à la copie du C.R.T.C., pour prouver que le requérant a reçu sa copie. (PH-82)

Canada







PROGRAMME D'ETUDE ELEMENTAIRE

PREFACE

En Alberta, il y a un Programme d'étude qui prescrit les objectifs et le contenu des cours approuvés par le Ministre de l'Education. Ce document renferme aussi la liste des ressources prescrites pour ces cours.

Bien que la majorité des élèves en Alberta reçoivent l'enseignement en anglais, la loi scolaire permet également l'enseignement en français. On encourage les conseils scolaires à fournir un tel service lorsque la demande est suffisante.

Le but de ce document est de fournir aux administrateurs, aux directeurs et aux enseignements une version française du Elementary Program of Studies. On donne également de l'information jugée nécessaire pour communiquer plus clairement le but d'un tel enseignement, et ce qu'on attend des élèves recevant l'enseignement en français.

ENSEIGNEMENT EN FRANCAIS

En Alberta, les buts de l'école sont spécifiés dans The Goals of Basic Education for Alberta. Bien qu'on ne fasse pas mention dans cet énoncé de la langue d'enseignement, il est certain que ces buts visent tous les élèves de l'Alberta, sans égard à la langue d'enseignement.

Plusieurs facteurs reliés à l'acquisition et à l'utilisation de la langue à l'intérieur même de la communauté amènent certaines adaptations. En effet, lorsque l'enseignement est dispensé dans une langue qui n'est pas celle de la majorité et, souvent, qui n'est pas la langue dominante chez l'enfant, certaines adaptations s'avèrent nécessaires.

En 1978 le Curriculum Policies Board, reconnaissant ces dimensions linguistiques, recommanda au Ministre certaines priorités pour la planification, le développement, l'implantation et l'évaluation des cours à l'intention des élèves recevant l'enseignement en français. Les priorités mentionnées ci-après furent acceptées par le Ministre.

La première priorité est donnée aux cours qui facilitent l'acquisition des objectifs linguistiques et culturels tels que l'enseignement de la langue et d'autres cours reliés à la langue.

Pour rencontrer cette première priorité, un cours de français a été planifié et développé à partir de principes touchant à l'acquisition, à l'utilisation et au maintien de la langue.

La deuxième priorité est donnée aux cours qui sont jugés nécessaires pour atteindre les objectifs culturels tel que les études sociales et les beaux-arts.

Bien que les principaux objectifs et le contenu en études sociales soient les mêmes pour tous les élèves, sans égard à la langue d'enseignement, certaines adaptations sont apportées de façon à reconnaître les différences culturelles entre les élèves anglophones et francophones, tout en tenant compte des facteurs linguistiques qui s'y rattachent. Les mêmes adaptations sont nécessaires pour la musique, l'art dramatique et l'éducation physique.

Le troisième priorité est donnée aux cours dont le contenu est semblable, sans égard à la langue, tels que les mathématiques, les sciences et l'hygiène.

Les objectifs et le contenu des cours de mathématiques, de sciences et d'hygiène ne nécessitent aucun changement en regard du contenu. Dans certains cas, différentes ressources didactiques sont nécessaires parce que le matériel prescrit en anglais n'est pas disponible en français. Mais là encore, on doit tenir compte des facteurs linguistiques. Certaines adaptations peuvent donc s'avérer nécessaires.

En Alberta, l'accès à l'enseignement en français est habituellement disponible pour les élèves d'origine française afin de donner aux parents qui le désirent la chance de transmettre la langue et la culture française à leurs enfants. De plus, les enfants de parents non-francophones peuvent également recevoir l'enseignement en français, sans égard à leur origine linguistique.

De cette façon, ces enfants peuvent aussi acquérir une meilleure maîtrise de la langue française et développer une plus grande appréciation d'un programme scolaire régulier où le français est enseigné comme matière et non utilisé comme langue d'enseignement.

On s'attend toutefois à ce que les deux groupes d'élèves atteignent un niveau de compétence en anglais égal à celui des élèves qui reçoivent l'enseignement en anglais seulement. Pour faciliter l'atteinte de compétence dans les deux langues et doter les élèves d'outils de communication efficaces, les enseignants devraient considérer l'apport des deux langues dans l'implantation d'un programme des arts du langage. Un programme de langue conçu et implanté à partir d'un tel point de vue facilitera l'atteinte des objectifs, des habiletés et des concepts qui sont communs aux deux langues et améliorera les situations d'apprentissage des élèves.

OBJECTIFS

En plus des objectifs généralement visés dans les écoles de l'Alberta, les objectifs suivants sont à l'intention des élèves inscrits dans les classes où le français est utilisé comme langue d'enseignement:

1) Encourager l'apprentissage de l'anglais et du français afin de:

a) donner à tous les élèves désirant acquérir la maîtrise de l'anglais et du français la chance d'apprendre ces deux langues et de pouvoir s'exprimer correctement dans les deux langues;

b) permettre à tous les élèves d'apprendre à connaître la culture française et la culture anglaise d'une façon concrète;
c) offre la chance aux Canadiens de langue anglaise et de langue française de communiquer entre eux.

2) Aider à la formation de personnes qui peuvent s'exprimer couramment en anglais et en français afin que:

a) ils puissent apprendre à s'exprimer correctement et couramment dans les deux langues, dans des domaines tels que le travail, les loisirs, la politique, l'économie, la religion et les activités au foyer;

b) ils puissent acquérir une formation adéquate pour poursuivre des études post-secondaires dans l'une ou l'autre langue, ou dans les deux langues.

Ainsi, on souhaite que les élèves dans ces classes auront l'occasion de développer les connaissances, les habiletés et les attitudes qu'on attend des élèves inscrits dans les écoles de l'Alberta, tout en acquérant la compétence en anglais et en français.

Pour de plus amples détails sur l'implantation des programmes offerts selon la Section 150 (1) (a) du School Act, on suggère de consulter les documents suivants, publiés par Alberta Education:

1. Bilingual Education, The Alberta Experience 1973
2. A handbook for Immersion Instruction 1982 (disponible en 1982)



VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

Vous vous jugerez avec une certaine sévérité sur le plan sentimental, vous remettrez en question vos sentiments et vos illusions. Vous vous observerez avec une lucidité inhabituelle.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

N'essayez pas constamment de vous valoriser, on vous aime tel que vous êtes, soyez simple. Sur le plan amical évitez les remous et méfiez-vous de votre nervosité. Au travail, ne vous faites pas de soucis inutiles.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

N'encouragez pas vos amis à agir comme des têtes folles. Au travail, ne changez rien à votre emploi du temps ni à vos plans. Poursuivez les mêmes buts. Vous risquez de déplaire à la personne qui vous aime.

Bélier — du 21 mars au 20 avril

Au travail, vous serez plutôt dans une période d'attente, rien ne se fera encore et les résultats tarderont. Rien n'ira dans le sens que vous désirerez sur le plan sentimental. Peut-être qu'une bonne crise de larmes vous défoulerait.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

Vous vous poserez des questions sur les sentiments qu'on vous porte. Au travail, quelqu'un de votre entourage pourrait se révéler un conseiller merveilleux. Vous parviendrez aux résultats escomptés.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

Un de vos amis vous fera une confidence concernant ses amours; ne le découragez pas car c'est plus sérieux que vous ne le penserez. Acceptez le dialogue et ne calculez pas vos minutes.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Vous aurez beaucoup de chance en amour. Au travail, faites confiance aux gens que vous savez sincères mais ne vous confiez pas aux autres. Ne perdez pas votre temps. Vous aurez des tentations fugitives.

Lion — du 23 juillet au 23 août

On vous aimera mieux et davantage. Une personne vous démontrera toute la tendresse de son coeur. Au travail, les questions financières seront favorisées surtout en ce qui concerne votre avenir.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Méfiez-vous des indiscrétions. Votre vie sentimentale semble se compliquer à cause de l'incompréhension de la personne qui vous aime qui ne partagera pas votre conception de la vie, de l'amour et de l'amitié.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

Au travail, ne vous contentez pas de rêver mais sachez agir et les résultats ne se feront pas attendre. Secouez-vous. Vous trouverez qu'il fait bon vivre. Dépêchez-vous faites des projets, soyez réveillé.

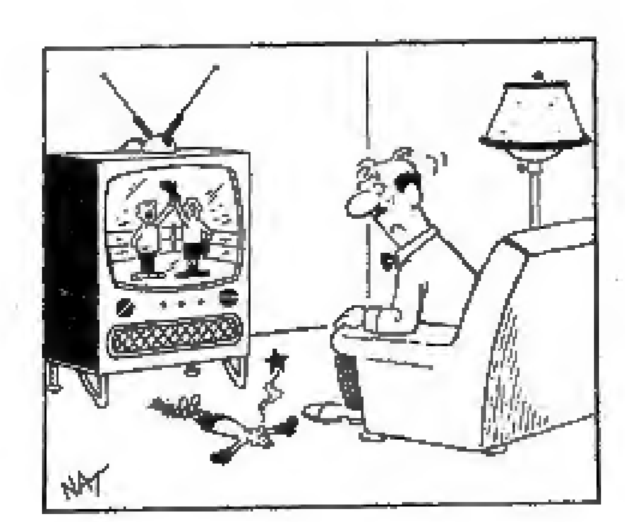
Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Vous apprendrez à peser avantages et inconvénients. Au travail, faites preuve de réalisme et de bonne volonté. Vous serez le premier en bénéficier. Des possibilités d'enrichissement intérieur sur le plan sentimental.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

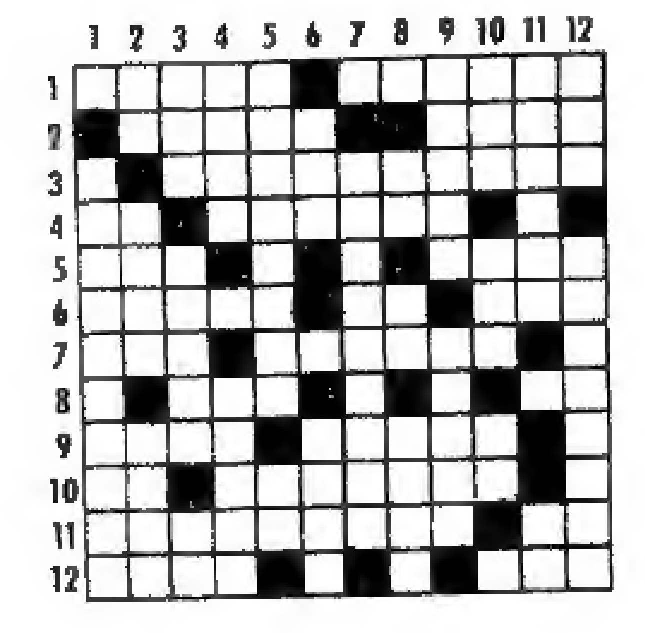
Donnez un bon rendement. La vie vous apportera des joies, des possibilités de nouvelles amitiés. Si votre coeur est solitaire, une conquête vous est assurée. Si vous aimez un être séduisant, il sera sensible à votre charme.

S.O.P.



MOTS CROISES

PROBLEME 3710



HORIZONTALEMENT

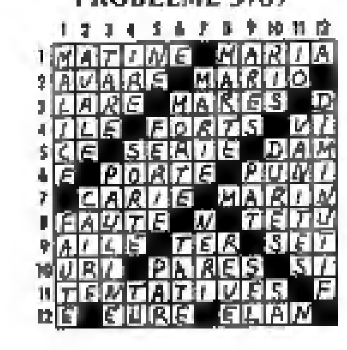
1--Célèbre recluse canadienne. -- Libre.
2--Pratiquas une mine. -- Compagne.
3--Marques extérieures d'un culte.
4--Eminence. -- Père d'Andromaque.
5--Mouvement de l'homme. -- Du verbe être.
6--Sec. -- Marque la situation. -- Hardi.
7--Manche au tennis. -- Huile volatile extraite de la fleur d'oranger.
8--Brut. -- Quatre.
9--Greffé. -- Mouvements folâtres.
10--De l'alphabet grec. -- Dira des choses.
11--Bourse portée à la ceinture. -- Sert à encourager.
12--Est au service de. -- Exudat pathologique.

VERTICALEMENT

1--Devanceras.
2--Me (inversé). -- Amas d'eau sans écoulement. -- Rachitique.
3--Village et paroisse du Québec. -- Aussi promptement. -- Monsieur.
4--Prince de Troie. -- Cessation de travail.
5--Peu souvent. -- Douze mois.
6--Terme du jeu de tennis. -- Anc. nom de l'Irlande.
7--Pauvre.
8--Lac des Pyrénées. -- Abrév. du numéro. -- Au bon air.
9--Percle. -- Unité de mesure pour les liquides.
10--Copain. -- Tu. -- La sienne.
11--Filles du frère ou de la soeur. -- Accueilli.
12--Poss. -- Donneras un mets à un convive.

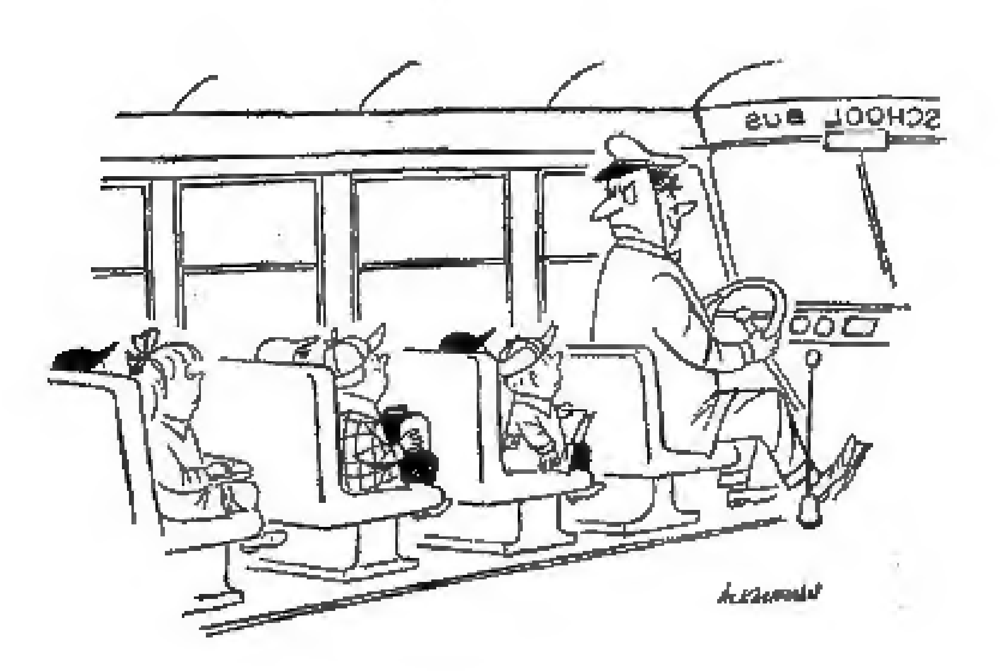
SOLUTIONS

PROBLEME 3709



SOLUTION:





NOS PAROISSES FRANCOPHONES

MESSES DU DIMANCHE

Immaculee Conception 10830-96e rue

DIMANCHES - 10h30 et midi

Ste-Anne 16422 - 99A avenue

SAMEDIS - 17h15
DIMANCHES - 10h30 et midi

St-Joachim 9928 - 110e rue

SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 10h00 et midi

St-Thomas D'Aquin 8760-84e avenue

SAMEDIS - 19h00
DIMANCHES - 09h30 et 11h00

Ste-Famille à Calgary 5e rue S.O.

SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 10h30, midi et 19h30

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE

A vendre: sécheuse et frigidaire. Bonnes conditions. Prix à discuter. 468-1442.

Cuisinière à gas à donner. Contactez Roland à 436-1125.

SERVICES DOMESTIQUES

Personnes disponibles pour entretien ménager et garde d'enfants du lundi au vendredi. Communiquez avec Brigitte 421-8232 ou 452-1885.

Garderais des enfants chez moi. Age de bébé à 5 ans. Cinq jours par semaine. Ferais des travaux de couture. Millwoods 461 8930.

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus(chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-8740.

Prendrait pensionnaire ou voudrait partager loyer 9725 - 119e avenue. Appeler Gérard au numéro 479-8941

DIVERS

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 421-8296.

Economie: Procurez-vous votre épicerie au prix du gros. Gagnez; Passez le mot et faites de l'argent info et entrevue. Jean (John) 465-2274.

Couple bilingue recherche une femme pour partager une maison de campagne à St-Albert. Animaux domestiques acceptés. Doit posséder une voiture. Téléphone: 465-0976 le jour et 459-0031 après 4 heures.

Personne hébergerait nouveaux arrivants pour quelques jours. Brigitte 452-1885.

Recherche personne pour partager la conduite d'une auto manuelle, le 2 septembre pour retour au Québec. Aucun frais de gaz, seulement la nourriture. Contactez 423-1827.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463-2796.

A vendre tricycle grosseur moyenne, presque neuf, on demande $30. Bicyclette 16" $30., lit simple avec matelas, $50., botte de cuir pour enfant pointure 11, $20. A la recherche d'une bicycle de 20 à 24" pour fille, téléphonez après 6 heures à Ginette 435-3010.

Garderait enfants à la maison, demeurant à St-Albert. Vendrait set de salon, "love seat"; sofa, chaise, 3 tables, 2 lampes. Communiquez avec Brigitte, 459-2097.

Je suis disponible pour garder des enfants entre 1 an et 4 ans du lundi au vendredi. Millwoods 463-9579.

Personne retournant à Montréal en septembre 82. Partagerait essence et peut aussi conduire. Veuillez contacter Marie-Hélène à 465-7839.

Pour tout genre de rénovations, peut importe l'importance: de la finition de sous-sol aux travaux de béton, appelez Steven 436-7340 après 6 heures.

CHEVALIER suite de la page 5

Après mon départ de "La Survivance" j'obtins un poste de professeur de français à temps partiel, dans une des écoles bilingues de la ville. En septembre 1942, muni d'un diplôme de bachelier en éducation, je fus engagé comme professeur de français et de latin à l'école des Cours par Correspondance, fondée trois années plus tôt par le ministère de l'Education du gouvernement albertain. Après quelques années de service, je fus promu au poste de superviseur de l'enseignement des langues modernes. C'est le poste que j'ai occupé jusqu'à l'heure de ma retraite, en juin 1970.

GG: Pouvez-vous me décrire brièvement le progrès dans nos écoles où il y a de l'enseignement en français depuis 1926?

ML: On est passé de 30 minutes de français à la fin de la journée scolaire en 1926 à 100% pour les deux premières années à l'école en 1982: c'est du gros progrès.

GG: Parlez-nous de l'AEBA où vous joué un si grand rôle.

ML: Il s'agissait au début de l'AIBA (Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta); c'était en 1925. Cette première association s'est transformée, a retrouvé de nouveaux cadres après les Concours de français lancés en 25-26-27, pour les écoles d'Edmonton sous la tutelle du Cercle Jeanne d'Arc lequel était indépendant de l'ACFA.

GG: D'après vous, quel sera l'impact de l'article 23 de la nouvelle constitution canadienne?

ML: C'est mieux que rien. La situation est loin d'être idéale. La constitution ne permet pas la gestion des écoles françaises ou bilingues pour et par les francophones. Ceci est absolument nécessaire. Autrement l'anglophone organise nos programmes, les contrôle, etc... et au Québec! qu'est-ce qui se passe: les anglophones ont leurs écoles, administrées, gérées par eux etc...

GG: Que pensez-vous de la position du ministère de l'éducation actuel de la province d'Alberta?

ML: Légalement les concitoyens anglophones essaient de rendre justice à la cause francophone. Ce n'est pas l'idéal, mais c'est beaucoup mieux que c'était.

GG: On dit que l'immersion est foyer d'assimilation pour les enfants francophones; qu'en pensez-vous?

ML: C'est un danger; les enfants francophones sont mêlés aux enfants anglophones. La situation actuelle est celle de parents qui ont reçu une éducation française et qui ont jeté par-dessus bord l'attachement qu'ils auraient dû garder. Très souvent, ces parents qui avaient brillamment réussi aux examens de français de l'ACFA, étouffés peut-être par l'ambiance, la propagande insidieuse de la radio et de la TV anglaises, ont lâché. Après la naissance de leurs enfants, on a surtout parlé anglais. Donc, par voie logique, ce programme d'immersion française répond aux besoins de ces enfants qui ont besoin de l'immersion. Ceci n'est évidemment pas généralisé mais c'est beaucoup trop répandu, même si c'est parfois inconscient.



M. Maurice Lavallée décoré Chevalier de la compagnie des cent associés francophones.

GG: Parlez-nous des Concours de français.

ML: Le premier concours de français à l'échelle provinciale fut préparé à la suggestion de la jeune ACFA qui fonda un comité à cet effet à l'automne de 1928.

Monsieur Rosaire Racette, qui à l'époque enseignait le français à l'école de Lamoureux, l'une des premières écoles fondées par la province, et moi-même, professeur au Collège des Jésuites, unissions nos efforts pour jeter les bases de ce concours qui connut pendant plusieurs années un succès inespéré. Nous n'avions pas un sou vaillant et grâce à la générosité d'un bienfaiteur dont je veux garder l'anonymat, lequel nous prêta la somme très importante à l'époque de 50$ pour que nous puissions acheter papier à lettres, enveloppes, timbres etc... nous avons pu envoyer des miliers de lettres à des possibles et futurs bienfaiteurs de la cause des concours de français. Ces premières démarches furent très encourageantes par le résultat des dons reçus. Ces dons généreux nous venaient surtout des régions montréalaises et de la ville de Québec. Tous ces fonds servirent à la préparation du premier examen qui grâce à la coopération des commissions scolaires bilingues qui existaient à l'époque nous ont permis d'envoyer ces premiers concours à une quarantaine d'écoles de la province. Ces examens portaient alors le titre de Concours de Français de l'ACFA, même si l'AEBA en assumé la direction plus tard.

J'ai organisé les concours de français tels qu'on les a connus autrefois pendant une quarantaine d'années. D'année en année le nombre des écoles participantes s'est multiplié, jusqu'à atteindre la centaine. La générosité de nos bienfaiteurs de l'est et celle de l'Alberta qui s'est ajoutée par la suite, a permis au concours de prendre une expansion très considérable. Ici il faut mentionner le courage héroïque de nos professeurs francophones qui enseignaient le programme préparé à leur intention par l'AEBA.

GG: Comment entrevoyez-vous l'avenir immédiat pour la francophonie albertaine?

ML: Grâce à la collaboration sympathique des centaines de professeurs, tant religieux que laïcs que j'ai connus au cours de ma vie d'éducateur, j'ai toujours cru que le français prendra ici-même en Alberta une place fort enviable et qu'il connaîtra un essor de plus en plus concret.

GG: Que pensez-vous de l'économie actuelle du pays?

ML: Comme un grand nombre de gens je sais que l'économie actuelle passe à travers une crise qui s'approche de celle que j'ai connue au creux de la dépression des années 30. Elle se fait moins sentir chez les moins favorisés économiquement grâce aux mesures sociales des gouvernements. Je ne crois pas que l'on puisse connaître à moins de l'avoir vécu l'immense détresse de la grande dépression.

Monsieur Lavallée a récemment été décoré de l'insigne honneur de Chevalier de la Compagnie des Cent Associés Francophones, à l'occasion de la rencontre annuelle de l'ACELF à Québec. Il partage cet honneur avec Me Louis Desrochers, MM. Robert Motut, Roger Lalonde et Me André Déchêne. Cette compagnie honorable fut fondée le 10 mai 1979. Elle est fondamentalement un carrefour groupant des personnes d'options, d'expériences et de milieux différents, choisies pour les services rendus à la francophonie, qui se réunissent dans le but général de promouvoir la culture et la vie françaises.

Monsieur Lavallée a connu toutes sortes de circonstances qui ont marqué ce grand homme digne des décorations qu'on vient de lui décerner. Plusieurs prendront grand avantage à lire ses exploits et surtout à suivre les exemples d'un canadien français qui aura donné sa vie au service de ses compatriotes.